L'Union des Cantons de l'Est

Zéph. NAULT, Imprimeur — INDEPENDANT SOUS L'ÉGIDE DES LOIS — GUSTAVE PERRAULT, C. R., Directeur

53me ANNEE — ARTHABASKA, JEUDI, 7 AOUT 1919 — No. 35

L'Hon Louis Lavergne

L'Union des Cantons de l'Est

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI

PAR

L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA Incorporée

PROPRIETAIRE

ABONNEMENT

$1.00 par an.—50c. par semestre, necessairement d'avance.

ANNONCES

Insertions, la ligne..... 30 centins
Insertions subséquentes..... 20 "
Baptêmes Mariages et Sépultures.. 25 "
Gratis pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressées rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonces à 12 centins la ligne.

Le discours Lemieux

A la Société Royale du Canada

(Suite)

Jetant un regard vers l'avenir, l'orateur déclare alors que la société qui se prépare sera bien différente de celle qui va disparaître. Toute l'organisation sociale est harcelée par la poussée de masses : forces d'en haut qui émanent de la capacité productive de l'homme, forces d'en bas qui viennent de la nécessité de mieux vivre. Entre les deux la société contemporaine se débat. Logique avec les événements et fidèle à son passé traditionaliste, le Canada saura démontrer que l'inéluctable de demain ne lui fait pas peur aujourd hui.

Un citoyen, sain dans la cité saine, telle est la formule qui s'impose ! Atteindre le chef de famille et les siens à travers toutes les phases de leur existence quotidienne, depuis le nouveau-né qu'il faut aider à ne pas mourir, l'enfant qu'il faut éduquer, l'adulte dont il faut faire un collaborateur vaillant de la productivité nationale, jusqu'à l'infirme, jusqu'au vieillard, auxquels il faut tendre la main : voilà la politique qui assurera l'entente et la paix entre les hommes et les classes. Le grand danger pour notre continent et pour notre pays, c'est la soif des jouissances, c'est le culte de Mammon. Le rôle des intellectuels, le devoir des puissants, c'est de se pencher vers les humbles, les petits, les faibles, de se solidariser avec eux. Il faut revenir à l'enseignement du Christ : Aimez vous les uns les autres ! —Tout homme a une âme immortelle, sa vie n'est qu'un passage. Il est ici-bas pour atteindre, après la mort, un bonheur sans fin dans la possession de son Dieu. Tout doit être subordonné à cette fin. Développons chez l'ouvrier le sentiment de sa dignité et de sa vocation d'être humain, tout ce qui peut l'arracher au servage industriel et empêcher qu'il ne devienne une machine et qu'il oublie son âme rachetée par le sang d'un Dieu.

M. Lemieux cite ici ce passage de l'Enéide où Virgile raconte l'entrée dans la ville de Troie du cheval gigantesque qui renfermait en ses flancs la ruine de la cité. Je ne relis jamais sans effroi, dit-il, ces vers du grand poète, en songeant à la facilité et à la légèreté avec laquelle nous laissons s'introduire chez nous cet internationalisme menaçant qui avance peu à peu dans la cité sous le couvert d'un faux humanitarisme. Là aussi, hélas ! retentissent des bruits d'armes. En face du péril qui menace le monde il nous faut un rempart. Quel est-il ? L'action sociale issue d'une pensée religieuse et s'inspirant franchement de la morale chrétienne. Par elle, et par elle seule, nous enrayerons les mouvements de haine, de colère et de désespoir qui, laissées sans frein, submergeraient la société. La démocratie, c'est l'avènement des masses profondes au gouvernement du pays et par suite l'égalité des droits et la puissance du nombre. Faisons en sorte que ce nombre soit éclairé et qu'il soit christianisé.

Pour ce qui est des conséquences de la participation du Canada à la guerre, continue l'orateur, elles sont multiples. On a fait, en Europe, plus ample connaissance avec nous. Il est dans l'intérêt du peuple canadien de resserrer ses relations de toutes natures avec la France et l'Angleterre, puisque c'est de ces deux nations mères de la nôtre que dérivent toutes nos idées politiques, civiles et religieuses. Le Canada aspire à obtenir l'unité dans la diversité. Il faut éteindre chez nous l'antagonisme des races et réaliser l'unité politique si nécessaire au progrès d'un peuple. Il faut que nos deux races, par le souvenir des grandes choses faites ensemble et par la volonté d'en accomplir de nouvelles, trouvent la formule d'un patriotisme véritablement canadien. Dans la majestueuse ordonnance de l'empire britanique il ne faut pas que ce mot d'empire prête à équivoque. Soyons des fervents de l'autonomie ! C'est la sauvegarde de notre individualité canadienne qu'une annexion à la grande république voisine compromettrait infailliblement et pour toujours.

La victoire "en chant" n'a pas d'ailleurs mis fin aux maux que la guerre a déchaînés ! Et ici, M. Lemieux touche en passant aux difficiles problèmes de reconstruction—mot dont les parlementaires et les journalistes abusent tant. L'épreuve financière sera redoutable entre toutes. Avec une pointe d'ironie, l'orateur cite le mot de Hume : " Toute taxe nouvelle crée chez celui qui y est assujetti une faculté nouvelle de la supporter. Pour faire face à l'ère critique qui s'ouvre, affirme t-il, et dont la cherté de la vie et le conflits du travail sont les signes avant-coureurs, le Canada doit s'engager résolument à développer sa richesse nationale sous ses trois formes de ressources naturelles, de force de production et de pouvoir d'épargne.

M. Lemieux termine son discours par un souvenir ému adressé à cette jeunesse canadienne, qui, dès le début de la grande guerre, a couru à la mort allègrement, joyeusement, comme vers une aventure qu'il est beau d'affronter. Citant la parole de son propre fils à l'aumônier du 22e, à qui il remettait son crucifix. Dites leur que j'ai fait mon devoir, l'orateur ajoute avec une émotion visible : J'ai voulu évoquer ce mot d'un enfant qui repose aujourd hui dans la terre ancestrale pour vous élever avec moi à la hauteur de ces héros anonymes qui firent si généreusement le suprême sacrifice. Les morts de la grande guerre ne sont pas morts tout entiers ! Car l'homme est plus qu'un simple produit de la nature. Dieu, le grand artiste, lui a donné une âme immortelle. Et c'est cette âme de nos héros, toujours vivante, toujours agissante, qui nous convie à faire, nous aussi, notre devoir envers notre pays trop souvent hélas ! déchiré par les factions. Si, répondant au sublime appel, entendu naguère dans les tranchées de Verdun, D bout les morts ! ils pouvaient se redresser, nos chers morts, tous, ils nous diraient : " Ne nous pleurez pas, mais continuez nous dans l'union sacrée du devoir ! " Oui, nous devons à cette splendide jeunesse canadienne qui s'est offerte en holocauste plus qu'un souvenir attendri. Nous lui devons de nous hausser jusqu'à l'idéal pour lequel elle mourut. Traduisons dans nos mœurs et dans nos lois les principes éternels que leurs armes ont fait triompher. Ne nous contentons pas de beaux mots abstraits. Proclamons et pratiquons l'égalité de tous les citoyens devant la loi et l'opinion sans distinction d'origine et de croyance. Qu'il ne soit pas dit que nous entrons, nous canadiens, dans la société des nations sans parvenir à réédifier, ici même au Canada, la société des canadiens. L'heure est propice à cette instauration de l'ensemble harmonieux que nous rêvons pour notre beau pays, puisque les deux grandes races dont il est issu, toutes deux victorieuses sur terre et sur mer, fait aujourd hui la fin d'une hantise effroyable et saluent l'aurore lumineuse d'une ère de véritable paix. "

***

Il nous semble bien que ce discours, que l'analyse d'ailleurs raccourcit trop et défigure peut-être, est à la hauteur des meilleurs et des plus solides. Nous l'avons dit et nous le répétons, on sent vibrer là l'âme d'un chrétien, la pensée d'un homme d'état, et, sur la fin surtout, l'émotion d'un grand cœur. Plus d'une fois, nous avons entendu ou lu M. Lemieux. Rarement, il s'est élevé jusque là. Dans l'opinion de tous ceux qui l'ont entendu à la Société Royale, il a donné la pleine mesure de son beau talent, aussi fut-il longuement et fervemment applaudi. Le plus grand nombre de ses auditeurs était de langue anglaise, et M. Lemieux parlait en français. Mais l'orateur parlait lentement, posément, et la plupart paraissaient bien le suivre. Il est, certain qu'on l'a écouté avec une attention qui ne s'est pas un instant démentie. Le Dr. Ruttan, du McGill, vice-président de la Société Royale, qui présidait pour la circonstance, et Son Excellence le duc de Devonshire, qui ont pris tour à tour la parole ont largement félicité M. Lemieux de son beau succès. Pour nous, ses collègues de langue française, nous étions tout simplement fiers de lui et nous le lui avons dit.

Qu'on nous permette de le remercier de nous avoir autorisé à publier l'analyse de son discours, qui ne lui rend sans doute pas complètement justice, mais qui en donne pourtant croyons nous, une juste idée. Ce que fut la guerre ce que sera demain le Canada : voilà un sujet qui ne saurait manquer d'intéresser, chez nous, ceux qui réfléchissent. Quand paraîtront les Mémoires de la Société Royale, qu'on revienne au discours du président de 1918-1919 ! On y trouvera une belle leçon d'énergie chrétienne et virile.

ELIE J. AUCLAIR,
professeur à l'Université Laval,
de la Société Royale du Canada.

Amendements à la loi de l'Instruction publique

1o L'article 2702 des Statuts refondus, même article du *Code scolaire*, est amendé, en donnant à l'inspecteur d'écoles le droit de convoquer les commissaires ou les syndics d'écoles en session.

2o L'article 2718 est amendé en remplaçant le mot " mai " par le mot " juin " ; c'est à dire que les commissaires ou les syndics pourront désormais notifier les instituteurs ou les institutrices qu'ils ont décidé de renvoyer, par résolution adoptée à une session régulière, *avant le premier juin*, et non avant le premier mai, comme le voulait la loi avant l'amendement ci dessus indiqué.

3o L'article 2768 est amendé en remplaçant les mots " septembre et le premier jour d'octobre " par les mots " janvier et le premier jour de février. " Ainsi, à l'avenir, le secrétaire trésorier devra faire le recensement annuel des enfants d'âge scolaire entre *le premier jour de janvier et le premier jour de février.*

4o Le paragraphe suivant a été ajouté à l'article 2768 :

" A défaut par le secrétaire-trésorier de faire tel recensement à la date susdite, le " surintendant doit le faire préparer aux frais de la municipalité scolaire. "

J'attire votre sérieuse attention sur ce nouveau paragraphe, MM. les commissaires et syndics, et j'espère qu'aucune municipalité ne me mettra dans l'obligation de faire faire moi même le recensement à ses frais et dépens.

5o Je signale aussi à ceux que cela concerne l'article suivant insére après l'article 2768 :

" 2768a. Nonobstant les dispositions de l'article 2768, le lieutenant-gouverneur en " conseil peut ordonner qu'il soit fait un recensement des enfants d'une ou plusieurs municipalités scolaires " comprises en tout " ou en partie dans les limites d'une " cité ou ville, aux conditions, à l'époque et aux endroits qu'il jugera convenable. "

6o Voici un autre ajouté très important à l'article 2931 :

" 6 Qu'un rapport de statistiques conforme à une formule approuvée " par le surintendant de l'instruction " publique, lequel rapport devra être " attesté sous serment, et signé par " la majorité des commissaires ou des " syndics, selon le cas, et par le " secrétaire trésorier, a été transmis à " l'inspecteur d'écoles avant le " quinzième jour de juillet de chaque " année. A défaut de transmettre le " dit rapport à l'inspecteur, celui-ci " pourra se rendre au bureau du " secrétaire-trésorier, pendant le mois " d'aout suivant, pour recueillir les " statistiques scolaires ; et les frais " encourus de ce fait par l'inspecteur " seront remboursables par la corporation scolaire en défaut. "

AUX MUNICIPALITÉS AVOISINANT LE TERRITOIRE SOUS LA JURIDICTION DE LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

Les municipalités scolaires catholiques et les syndics d'écoles avoisinant le territoire de la commission scolaire catholique de Montréal devront, à l'avenir, tenir compte des amendements qui ont été faits à la loi Georges V, chapitre 28, en particulier au paragraphe suivant :

" 2o Les municipalités scolaires catholiques et les syndics d'écoles " catholiques avoisinant le territoire sous la juridiction de cette commission " (la commission scolaire catholique " de Montreal) sont tenus de soumettre " au bureau central de cette commission, pour son approbation, toutes " acquisitions projetées d'emplacements d'écoles et tous plans et " devis des écoles qu'ils se proposent de construire. "

STATISTIQUES SCOLAIRES

Dans plusieurs de mes circulaires antérieures, comme mon prédécesseur immédiat, du reste, j'ai attiré votre attention sur l'importance des statistiques scolaires. Vous constatez, MM. les commissaires et les syndics, par les amendements ci dessus signalés, quelle importance le Gouvernement attache aux statistiques scolaires bien faites. C'est à vous, Messieurs, de voir à ce que le secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire s'acquitte avec soin et intelligence du recensement annuel des enfant d'âge scolaire et de la préparation du rapport que les commissaires d'écoles et les syndics sont tenus de me faire chaque année, avant le quinze de juillet De nouvelles formules de rapport vous seront adressées : voyez à ce que le secrétaire trésorier les remplisse avec le plus grand soin. Je vous rappelle de nouveau que le secrétaire trésorier doit, dans son recensement, faire la distinction entre les enfants le sept à quatorze ans, et ceux de cinq à sept ans, de quatorze à seize ans et de seize à dix huit ans révolus, et indiquer le nombre de ceux qui, dans chacune de ces catégories, assistent à l'école (voir l'article 2768 amendé du *Code scolaire.*)

Voici comment il faut interpréter les différentes catégories d'âge scolaire : *Les enfants de 5 à 7 ans, ce sont les enfants qui entrent dans leur 6ème année jusqu'a la 7ème année révolue, les enfants de 7 à 14 ans, ce sont les enfants qui entrent dans leur 8ème année jusqu'à la 14ème année révolue, les enfants de 14 à 16 ans, ce sont les enfants qui entrent dans leur 15ème année jusqu à la 16ème révolue, les enfants de 16 à 18 ans, ce sont les enfants qui entrent dans leur 17ème année jusqu à la 18ème année révolue.*

ENGAGEMENTS ET TRAITEMENTS DES INSTITUTEURS ET DES INSTITUTRICES

Mon département vous a souvent rappelé combien il importe, dans l'intérêt du progrès scolaire, de changer le moins souvent possible les titulaires des écoles. Je vous ai souvent signalé les inconvénients de ces changements annuels, changements qui ont lieu trop souvent pour des raisons futiles ou par un faux esprit d'économie.

Faites-vous donc un devoir de conserver en place les *bons maitres et les bonnes maitresses d'écoles* que vous avez l'avantage d'avoir dans vos municipalités. A cette fin, accordez-leur un traitement généreux, d'accord avec les nécessités de la vie et l'importance de leurs fonctions. Il est vraiment pénible de constater que dans certaines municipalités on s'attarde encore à ne payer que $150 ou $175. par année à des intitutrices diplômées. Au nom des intérêts les plus chers de notre province, je vous prie de rompre avec la routine sur ce point et d'élever les traitements en proportion de l'élévation du coût de la vie et en proportion aussi de l'importance du rôle qu'un *bon maitre et une bonne maitresse d'écoles* sont appelés à jouer dans la municipalité. La loi exige que les traitements soient payés chaque mois aux instituteurs et aux institutrices.

VISITE DES CLASSES

Le nombre des commissions scolaires qui se conforment à la loi en visitant leurs écoles deux fois chaque année, augmente sensiblement, et je dois vous en féliciter. Mais il y a encore trop de commissions scolaires qui se contentent d'une seule visite. La visite des commissaires bien faite, faite avec bienveillance, encourage et les maitres et les élèves : c'est un stimulant précieux qui produit toujours les plus heureux résultats. En remplissant vos devoirs sur ce point, MM. les commissaires et syndics, non seulement vous vous conformez à la loi, mais vous remplissez aussi une tâche patriotique

ACTES D'ENGAGEMENT—INSTITUTRICES NON DIPLOMÉES

L'article 2715 du *Code scolaire* dit qu'une copie des actes d'engagement des instituteurs et des institutrices doit être transmise au Surintendant dans les quinze jours qui suivent la passation de l'engagement. La plupart des commissions scolaires se conforment à cette prescription de la loi ; néanmoins, plusieurs retardent de s'acquitter de ce devoir et un certain nombre de commissions scolaire ne le remplissent pas du tout. Aucune commission scolaire ne doit se soustraire à cette obligation, car les copies d'actes d'engagement constituent des dossiers auxquels mon département doit souvent avoir recours.

(A suivre)

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Perrault
AVOCATS
ARTHABASKA
J.-E. PERRAULT, C. R., M. P. P.
GUSTAVE PERRAULT, C. R.
Avocat de la Couronne
Tél. Bell et Local

Girouard, Lavergne & Girouard
AVOCATS ET PROCUREURS
ARTHABASKA
ARTHUR GIROUARD, B.A. B.C.L.
LOUIS-RENAUD LAVERGNE, B. L. LL. B., C. R.
WILFRID GIROUARD, B.A. B.C.L.
Tél. Bell et Local — rue du Palais de Justice

WALSH & POISSON
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
J.-F. WALSH, B. A.
JULES POISSON M. L. L.
Bureau : Rue de l'Eglise

P.-H. COTÉ
AVOCAT,
Arthabaska, P. Q.
BUREAU : A sa maison en face de l'Hôtel-de-Ville.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de ville

NOTAIRES

LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE
C. R. GARNEAU L. L.B.

PACIFIQUE CANADIEN

A quand votre voyage dans l'Ouest ?

Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence.
Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest
Service sans égal
Wagons-lits et wagons-touristes des plus modernes

BUREAUX DES BILLETS : 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais.
CHAS-A. LANGEVIN,
Représentant du Service des Voyageurs, Gare du Palais, Québec
Agence générale de chemins de fer et lignes de paquebots océaniques

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE

TRAINS ALLANT A L'EST

No 118 Express.... 5.41 hrs a. m.
No 120 Express.... 1.02 hrs p. m.
No 122 Express..... 9.00 hrs p. m. se rendant à Québec

ALLANT A L'OUEST

No 117 Express... 7.40 hrs a. m.
No 119 *Express.. 2.39 hrs p. m.
No 121 Express.... 9.37 hrs p. m.

*Ce train ne fait de connection à Richmond pour aucune place.

POUR TROIS-RIVIERES

No 123 à..... 7.50 hrs a. m.
No 125 à..... 1.45 hrs p. m.

DE DOUCET

No 124 à..... 12.25 hrs p. m.
No 126 à..... 5.00 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser à l'agent de la gare à Victoriaville. M. A. Pelletier.

Cartes d'Affaires

MANUFACTURE DE
Portes et Chassis
DE
PEPIN & MICHAUD
HENRI PEPIN — JOHNNY MICHAUD
ARTHABASKA, P. Q.
Tournage, Découpage, Bois raboté
AUSSI
MM. PEPIN & MICHAUD
SONT
Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Toute demande est remplie dans le plus court délai possible. Bois de construction à vendre.
Ecrivez ou adressez-vous à
PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
N.B.—Une chaufferie est installée dans la manufacture.

The Canadian Milling Agency
Farine, Grains et Moulées
EN GROS
BUREAU 9 ST-LOUIS,
J.-C. HEON, Agent,
VICTORIAVILLE - - QUÉ.

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU Dans les Compagnies

No. I—La Cie d'Assurance du Canada contre l'Incendie, The Canada Fire Insurance Co.
No. I—The Canadien British, Accident Insurance Co, Prime $60.00 par année pour une indemnité de $45 00 par semaine en maladies générales.
No. II—Stanstead, Sherbrooke Feu
No III—The Sterling Fire Insurance Co.
No. IV—Liverpool Manitoba.
No V—Occidental Feu.
No VI—Hartford Feu et Accidents.
No. VII—New-York Underwriters Feu, Globe Indemnity, Accidents, Maladies.
Autres Assurances garanties, VIE, d'Industries, Garantie des Employés, Responsabilités contre les Accidents des Employés, etc.
AUGUSTE BOURBEAU
Agent général
VICTORIAVILLE, P. Q.

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
MEUBLES—TAPIS—PRÉLARTS

Z. Ducharme
MARBRIER
VICTORIAVILLE

M. Z. DUCHARME de Victoriaville a toujours en mains les
Monuments
Epitaphes.
Etc., Etc.
Une visite sollicitée
Importateur de Granit d'Ecosse
Statues de Carrare (Italie)



Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

LE SAMEDI

En vente 5 cents le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montreal

Papier de deuil tout à fait nouveau en vente à la librairie de " L'Union

Blé-d'Inde Moulée Patates — Avoine Farine Etc.

EN GROS SEULEMENT ET A BAS PRIX

SPÉCIALITÉ :—*Moulée de Blé-d'Inde.*

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais

PARADIS & FILS
VICTORIAVILLE.

A VENDRE

Farine
Govnt Std Boulanger
Govnt Std Winter Wheat
Son
Gru
Orge de toutes qualités
Moulée d'orge
Avoine de toutes qualités
Moulée d'avoine
Blé de toutes qualités
Sarrasin de toutes qualités
Horse Meal
Dairy Meal
Hog Meal
Blé-d'Inde jaune de toutes qualités
Blé-d'Inde blanc de toutes qualités
Farine de blé-d'Inde de toutes qualités
Moulée de blé d'Inde de toutes qualités
Criblures de grain
Pois cuisants
Fèves blanches
Foin
Patates
Fruits

TABAC FERMENTE EN FEUILLE
Havane "Fort" Main 1 livre.
Havane "Doux"

NON FERMENTE
Connecticut
Rouge Main ½ lb.
Feuille étendues
Balle de 50 lbs. fret payé sur 100 lbs.

—EN GROS SEULEMENT—
Et à bas prix

SPECIALITE—Moulée de toutes sortes. Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

Quebec Produce Exchange
98 rue St-Pierre - - - - Québec
Phone 329

A Louer

BEAU MAGASIN ET 2 LOGEMENTS.

Un beau magasin avec cave spacieuse en ciment, situé dans la partie ouest de la ville, Endroit très favorable pour un homme actif. Centre de centaines de familles. Aux deuxième et troisième étages de ce même magasin, il y de beaux logements, très bien finis, en bois franc, grande cuisine, salle à dîner, boudoir belles chambres à coucher, chambre de bain. S'adresser à M. Auguste Bourbeau, Victoriaville, j. b. o.

Terre à vendre

TERRE A VENDRE située à St-Albert, Arthabaska. Belle Terre, 4 arpents sur 28, bonne qualité, terre grise mêlée, à 4 milles de Victoriaville. Bonnes bâtisses, Roulant, animaux et voitures. Prix : $6,500.00 $3,500.00 comptant, et balance par versements faciles.
S'adresser à
CASIER POSTAL 61,
Victoriaville.

A VENDRE

PROPRIÉTÉ :—A Plessisville, située dans le centre du village sur la rue St Calixte (entre les rues St. Nazaire et DeGuise). Occasion avantageuse pour un prompt acheteur.
S'adresser au Notaire C. E. Gosselin, Plessisville ou à la propriétaire.
MME E. L. GUÉVIN,
Hôtel-Dieu de St. Joseph,
Arthabaska

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos amis.

La Librairie de l'Union vient de recevoir directement de Paris un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées.

Voir nos prix dans notre annonce en quatrième page.

Messieurs les Secrétaires, Trésoriers des Municipalités trouveront à LA LIBRAIRIE DE L'UNION des formules de blancs de " Serment d'office " pour l'assermentation des officiers municipaux.

Il ne faut pas oublier que, d'après le nouveau Code Minicipal, tous les officiers municipaux doivent prêter le serment d'office.

Aux Commissaires d'Ecoles

Nous venons de recevoir de France un grand assortiment de LIVRES DE PRIÈRES LIVRES DE RÉCOMPENSES, CHAPELETS, MÉDAILLES, IMAGES, etc.
Vous seriez bien aimable de nous envoyer votre commande et, comme par les années passées, nous ferons notre possible pour vous donner satisfaction.
Espérant recevoir votre commande par malle

A VENDRE

Douze tournaises "Finley" à charbon ayant servi très peu, à un prix exceptionnellement bas.
Voir chez
LEVASSEUR & FORTIER.
Victoriaville,

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 7 AOUT 1919

La Convention Libérale

La Convention libérale tenue cette semaine à Ottawa les 5, 6, 7 août a été la manifestation la plus considérable de notre parti depuis 1893.

Toutes les provinces du Dominion y étaient représentées-on y comptait les huit premiers ministres provinciaux sur neuf provinces qui forment la Confédération Canadienne ; plus de 1800 délégués venus de l'Atlantique au Pacifique s'y sont rencontrés.

C'est dire que l'idée libérale est toujours forte et combative, et que nous assistons au plus grand événement politique dont le Canada ait jamais été témoin.

Du reste cette réunion des forces vives de notre parti vient à son heure-L'idée en avait été lancée par Sir Wilfrid Laurier un an avant sa mort, et sans nulle doute l'ombre du grand disparu plane sur cette salle des délibérations-là où se préparent les luttes politiques et les victoires futures

Le but de la convention était double-élire un chef et définir un programme.

Il existe un sentiment de malaise et de mécontentement par tout le pays Rien ne va plus. La hausse constante du coût de la vie a brisé notre équilibre économique et rien ne se fait à Ottawa chez nos gouvernants pour y remédier. Les taxes imposées pèsent surtout sur le travail et nullement sur la richesse, qui s'est hâtée de se mettre à l'abri de toute participation aux charges publiques en souscrivant aux impôts exemptés de taxes. Chez nos ministres les démissions succèdent aux démissions ; et Sir Borden est plus occupé de replatrer son cabinet que d'adopter une politique qui ferait cesser cette inquiétude que l'on remarque de toutes parts.

La réunion du parti libéral à Ottawa était nécessaire.

Car de ces assises sortira une politique nouvelle, bâsée sur les grands principes libéraux mais adaptée aux problèmes que doivent envisager aujourd'hui les sociétés.

Le retour à la paix nécessite en plus la discussion de nombreuses questions

En 1893 le parti libéral s'était réuni sous la direction de Sir Wilfrid Laurier et le programme d'alors triomphait aux urnes électorales trois ans plus tard. C'est grâce au programme alors adopté si, sous le régime libéral nous avons connu une ère de prospérité et de richesses disparue depuis l'avènement de Sir Robert Borden et son parti au pouvoir.

Mais les jours ont marché : aux idées nouvelles et aux besoins nouveaux il faut une politique qui s'y adapte.

C'est donc avec raison que nous écrivions que ces asisses libérales à Ottawa viennent à leur heure. Elles répondent à un besoin qui se fait sentir partout, et de partout on attend avec anxiété quelle politique en sortira et quel chef sera élu.

Dès l'ouverture de la convention le 5, Sir Lomer Gouin, premier ministre de la province, et l'honorable J. H Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, ont été élus présidents conjoints de la convention.

Voici en quels termes Sir Lomer Gouin s'est exprimé :

Si Lomer remercia les délégués. Il dit que la vieille garde libérale veut combattre et vaincra Pour toujours dit le premier ministre, parlant de Sir Wilfrid Laurier, il eut pour grand objectif d'établir des relations plus intimes et plus cordiales entre les deux principales races du pays, afin que tous, qu'ils fussent français ou anglais d'origine, devinssent plus véritablement canadiens. Le grand désir, le grand espoir dont son âme fut remplie jusqu'à la fin fut que nous, ses partisans, et amis, nous continuerions son œuvre, que nous lui ferions même porter des fruits plus abondants, de manière à extirper du sol canadien toutes dissensions religieuses ou nationales.

" Cœur droit, nature impeccable, s'inspirant toujours des plus nobles motifs, il dirigea son parti comme il gouvernait le pays, sagement, utilement. Grand dans le succès, il se montra peut être encore plus grand dans l'adversité. Lui-même sorti des rangs du peuple, il se fit constamment un honneur et une gloire d'être en toute circonstance l'avocat, le champion du peuple.

" Aussi dans le cœur reconnaissant de ce peuple, s'est-il élevé un monument aussi durable que le Canada car de ce pays qu'il a trouvé simple colonie, il en a fait une nation.

" Le spectacle de sa vie a fait naître dans les cœurs de ses amis et de tous ses concitoyens des sentiments, non seulement d'admiration et d'estime, mais aussi de véritable affection, et c'est ce qui rend notre chagrin de l'avoir perdu tellement vif et poignant que les paroles ne sauraient l'exprimer.

Il fut en effet, le meilleur et le plus grand des canadiens, et en toutes choses, un chevalier sans peur et sans reproche.

Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse a également félicité les libéraux du Canada sur cette convention qui est la plus grande réunion politique qui ait encore été tenue en le pays.

" Nous voulons, a dit l'honorable M. Murray, dans le parti libéral un programme politique, un chef et une bonne organisation. Avec ces quatre choses le gouvernement d'union à Ottawa sera renversé. "

Puis une résolution de condoléances a été adoptée à la mémoire du très Honorable Sir Wilfrid Laurier.

Cette résolution était proposée par Sir Allan Aylesworth et l'honorable Rodolphe Lemieux.

L'hon. M. Lemieux, à l'appui de sa résolution, a prononcé les paroles suivantes.

De tous ses contemporains, qu'il dépassait tous n'a compris, nul n'a aimé le Canada comme Sir Wilfrid. Il a édifié sur les ruines du passé l'avenir d'une nation idéale. Sa devise fut toujours " Le Canada d'abord ". J'aime la France qui nous a donné la vie, j'aime l'Angleterre qui nous a donné la liberté, mais le meilleur de mon cœur va à mon pays."

Telle fut la déclaration solennelle que fit Sir Wilfrid Laurier dans un des discours à l'étranger.

M. Lemieux, fait un rapprochement entre Fox O'Connell Gladstone et *Lincoln et Sir Wilfrid Laurier* fut le chef idéal du libéralisme.

Pendant quinze ans, il a donné une administration parfaite et on peut proclamer que le 20me siècle sera le siècle de Laurier. Dans l'adversité il conserva toujours la sérénité la confiance et la foi. M. Lemieux en terminant dit que sa mémoire vivra aussi longtemps que battra un cœur canadien.

La foule a applaudi à outrance chaque fois que le nom de Sir Wilfrid Laurier a été prononcé.

TEXTE DE LA RÉSOLUTION

" Avec tristesse et amertume, la Convention Nationale du parti libéral canadien, enregistre le regret que lui cause l'irréparable perte infligée au pays par le décès du Très Honorable Sir Wilfrid Laurier.

" Pendant plus de quarante-cinq ans, il fut un membre brillant de la députation au parlement canadien, puis de trente-deux ans, il fut le chef honoré, le leader du parti libéral dans notre pays. Longtemps reconnu comme le plus distingué des hommes d'Etat canadiens, il fit grande figure parmi les Conseillers de Sa Majesté, représentants d'une partie quelconque de l'Empire britannique.

" Il dépensa toute son existence au service de son pays et de son roi. A juste titre, l'Histoire lui reconnaitra un rang élevé parmi ceux qui ont illustré l'humanité.

" Toujours il eut pour grand objectif d'établir des relations plus intimes et plus cordiales entre les deux principales races du pays, afin que tous, qu'ils fussent Français ou Anglais d'origine, devinssent plus véritablement Canadiens. Le grand désir, le grand espoir dont son âme fut remplie jusqu'à la fin fut que nous, ses partisans et amis, nous continuerions son œuvre, que nous lui ferions même porter des fruits plus abondants, de manière à extirper du sol canadien toutes dissensions religieuses ou nationales.

" Cœur droit, nature impeccable, s'inspirant toujours des plus nobles motifs, il dirigea son parti comme il gouvernait le pays, sagement, utilement. Grand dans le succès, il se montra peut être encore plus grand dans l'adversité. Lui-même sorti des rangs du peuple, il se fit constamment un honneur et une gloire d'être en toute circonstance l'avocat, le champion du peuple.

Aussi dans le cœur reconnaissant de ce peuple, s'est-il élevé un monument aussi durable que le Canada car de ce pays qu'il a trouvé simple colonie, il en a fait une nation.

Le spectacle de sa vie a fait naître dans les cœurs de ses amis et de tous ses concitoyens des sentiments non seulement d'admiration et d'estime, mais aussi de véritable affection, et c'est ce qui rend notre chagrin de l'avoir perdu tellement vif et poignant que les paroles ne sauraient l'exprimer.

Il fut en effet, le meilleur et le plus grand des canadiens, et en toutes choses, un chevalier sans peur et sans reproche. "

Grand Trunk Railway System

Excursions de Moissonneurs

$12.00 A WINNIPEG

Plus ½c. par mille supplémentaire

LE 12 AOUT

De tous les points d'arrêts dans la province d'Ontario et de Québec- -Toronto, Scotia Jct., et l'Est.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents des billets du Grand Tronc à Victoriaville.

PERDUE.—Une collerette de dame, en drap vert et rouge. Prière à celui qui l'a trouvée de la rapporter aux bureaux de " L'Union des Cantons de l'Est " ou d'écrire.

La commission scolaire

La commission scolaire de notre ville a tenu mardi une séance spéciale. A cette séance M. Gustave Perrault, C.R., a été réélu président ; et M. C. R. Garneau, notaire, secrétaire. Nous leur faisons nos félicitations.

L'audition des comptes pour l'année 1918 1919 a été soumise et approuvée.

La présente année se termine par un surplus, lequel surplus excède celui de l'an dernier 1917-1918. Nous en faisons nos félicitations à MM. les commissaires qui, par leur esprit d'économie, ont obtenu ce resultat.

La vacance touche à sa fin, et nous profitons de l'occasion pour inviter les parents a envoyer leurs enfants aux maisons d'éducations que nous possédons en notre ville.

La nécessité de l'instruction s'impose de plus en plus et l'enfant non instruit se prépare un avenir de misère.

Nons ne saurions trop insister sur la nécessite et l'obligation des parents de faire instruire leurs enfants. L'instruction qu'ils leur procureront constituera le plus bel heritage qu'ils puissent leur léguer.

Ici à Arthabaska nous avons des maisons d'éducation de tout premier ordre et qui font honneur à notre localité.

Les Frères des Ecoles Chretiennes donnent a la jeunesse une instruction pratique et sérieuse.

Au couvent des Dames de la Congrégation les jeunes filles y puisent l'education et l'instruction qui leur permettront de figurer dans les milieux où la Providence les appellera à vivre.

Ces deux maisons ouvriront leurs portes dans les premiers jours de septembre.

Les enfants doivent être vaccinés

Le conseil Supérieur d'Hygiène a adressé le communiqué suivant, aux autorités sanitaires municipales, aux corporations scolaires, à tous les chefs de maisons d'éducations independantes de la province de Québec.

Messieurs,

Nous appelons votre attention sur la promulgation, faite par la Gazette Officielle de Québec, du règlement suivant :

21a. Toute corporation scolaire ou autre, et toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivariolique ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans.

Toute infraction à cet article est punie d'une amende n'excédant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excédant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue.

En conséquence, à la réouverture des classes, en septembre, vous devez voir à ce qu'aucun élève non vaccine soit admis dans les maisons d'éducation sur lesquelles vous avez juridiction.

Pour le Conseil supérieur d'hygiène.
ELZÉAR PELLETIER
Secrétaire-directeur.

Feu Mademoiselle Germaine Maheu

Dimanche matin, le 3 août s'éteignait paisiblement après une maladie de quelques semaines soufferte avec toute la résignation chrétienne, mademoiselle Germaine Maheu, fille de M. Treflé Maheu.

Le service et les funérailles ont eu lieu mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Une voiture remplie de tributs floraux suivait la dépouille mortelle.

La croix était portée par M. Wilfrid Girouard, avocat. Les porteurs étaient MM. Alexis Pepin, avocat, de Montréal, Ubald Maheu, Armand Maheu, et Jacques Maheu, tous cousins de la défunte.

Le deuil était conduit par son père M. Treflé Maheu et son frère M. Maurice Maheu ; ses oncles, MM. Pierre Maheu, Adélard Maheu, Joseph Maheu Georges-E. Dorais, L. U. Talbot, avocat, de St-Joseph de Beauce, Geo. Wurtele, de Trois-Rivières, Joseph Turcot, et Ernest Beaudet ; ses cousins John Walsh, C.R., le lieutenant G. Talbot, C. Wurtele et Mark Walsh.

Parmi ceux qui accompagnaient le corps nous avons remarqué Messieurs Paul Tourigny ex-M P. P., Achille Marchand, Napol Laliberté, avocat, Henri Baril et Lucien Daveluy, de Victoriaville ; Charles Walsk, de Kingsey Falls ; MM. E. T. Belleau, J.-E. Girouard, F. Beauchesne, Gus. Perrault, C. R., Jules Poisson, C. R., V. Marceau, protonotaire, F. X. Lemieux, notaire, C. R. Garneau, notaire, Henri Pepin, Eugène Gendreau, Alexandre Hardy, Albert Houle, Auguste Quesnel, Renaud Lavergne, C. R., Médard Luneau, J. C. Héon, Ernest Gagnon, d'Ottawa, Antonio Vignault, avocat, de Montréal, Adélard Picher, Hercule Garneau, Paul Gagnon, Hervé Gagnon, Henri Vallière, Adolphe et Ferdinand Michaud, et plusieurs autres.

La levée du corps et le service furent chantés par M. l'abbé Hervé Lemaire, vicaire de cette paroisse

Pendant l'office des morts qui fut très solennel divers soli furent chantés. M. Ubald Maheu a chanté " Les Adieux de Shubert," M. Armand Maheu, " Le Miserere Mei," M. Napol Laliberté " Le Lacrymosa " dont la musique est de M. Lucien Daveluy, M. Antonio Vignault " l'Agnus Dei," C. R Garneau, " Dies irae et O meritum passionis

De nombreux témoignages de sympathies et de tributs floraux furent envoyés à la famille.

M. Albert Bergeron, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville conduisait les funérailles.

Nous offrons à M. Treflé Maheu ainsi qu'à tous les siens nos plus sincères sympathies dans ce deuil.

FLEURS.

M. T. Maheu, Mlle Berthe Maheu, M. Mme Maheu, Mlle Andrée Maheu, familles G. E. Wurtele, G.E. Dorais, J. F. Walsh, Joseph Maheu, Mme J. E. Méthot, Mme Jos. Bergès, Mlle Camille Pepin, M. et Mme Edgar Champoux, Mlles Héon, Mlle Alb. Belleau, Mlles Simonne et Luce Beaudet, Mlles Picher Mlles Spénard, M. et Mme J. V. Marceau, M. M.-A.-Suzor Côté, Mme Thép. Côté, Mlle Côté, Mlle Poisson, Mme Gagnon et ses fils, Mme McDonald, Mlle L. Luneau, Mme P. H. Côté, .

MESSES.—M. Mme John Walsh, M. Mme J. C. Héon, M. Mme G. E. Wurtele, L. U. Talbot, M. Mme Auguste Quesnel, Sénateur Lavergne, M. Mme L. R. Lavergne, famille Ouellette, M. Mme J. E. Perrault, R. Garneau, M. Mme Maurice Maheu, Mlle Annette Maheu M. Mme F. X. Labbé, Mme et Mlle Powell, M. Mme P. Maheu, M. et Mme J. E. Girouard, M. Elp. Labbé, Mlle Thér. Marcil, M. Mme Alb. Blanchet, E. Gendreau, E. Beaudet, Mlle Agnès Maheu, Mme L. O. Pepin, M. et Mme F. X. Lemieux, A.D. Maheu, Jules Poisson, Mme St-G. Harvey, Mlle Laura Luneau, M. et Mme Uiric Maheu, M. et Mme Paul Tourigny, M. Emile Laberge, M. et Mme L. A. Tourigny, Mme J. M. Roy, M. et Mme Gust. Perrault, Ubald Maheu, M. et Mme Vict. Marceau, Alexis Pepin, famille Jos Turcot, M. et Mme Hervé Pepin, Mlle Jeanne Maheu, Wilf. Girouard, Mme H. Boucher, famille Dr Belleau, Mme Alf. Roux, Mlle M. St-Pierre, M. et Mme G.E. Dorais, Mme A. Gagnon, Ernest Gagnon, famille H. Duchesneau, M. Mme M. A. Béchard, M. et Mme Gust. Picher, A. Poisson, Mlle C. Poisson, M. et Mme Jos Maheu, M. et Mme, W. Laliberté, Mme Paul Beaudry, Mlle Marcèle Beaudry.

BOUQUETS SPIRITUELS— Sœurs de la Congrégation, M. et Mme Phil. Ratté, A. Hardy, M. et Mme Nap. Laliberté.

SYMPATHIES.—Dr Comeau, M. et Mme Poirier, M. G.-Arm. Maheu, Sœurs de la Congrégation, Aug. Bourbeau, Mme Olivier Pepin, M. et Mme A. Lacombe, Mlles Bourbeau, M. et Mme D. Leblanc, famille J. E. Baril, Mme B. S. Huot, famille, Z. Roberge, Hect. Beauchesne, Mlle Mary Lemieux, Mme Dunn, Mme H. Baril, M. et Mme M. Mailhiot, M. et Mme H. Vallières, M. et Mme J.-O.-R. Guay, Sœur Marie St-Jean de Toulouse, M. Valère Cloutier, Melles Béatrice et Cécile Cloutier, M. et Mme Alb. Houle, Mme Ed. Leblanc, famille A. Provencher, famille Pierre Lambert, Mme Paul Beaudry, famille J. P. Houle, Les Religieuses, Hôtel-Dieu, Mme T. E. Griffith, M. et Mme M. Luneau, M. et Mme Ray. Ouellet, Mme Ed. Vallières, Mlles Michaud, Mme Chs.-Eug. Gaudet, M. et Mme Alb. Bergeron, famille A. Marchand, M. et Mme Alb. Beauchesne, Mlle M. Beauchesne, M. Mme Alfred Paris, M. et Mme Dr Blondin, Bécancour, Dr L. P. Normand, Trois-Rivières, Mlle Simonne Larivière, Warwick, M. Aimé Badgley, Montréal.

Feu M. Achille Gagnon

Nous donnons ci-dessous la liste des Tributs floraux, Messes et Bouquets Spirituels

TRIBUTS FLORAUX.—La famille Gagnon, Lady Laurier, M. et Mme P. H. Côté, M. et Mme Edgar Champoux, La famille T. Côté, Mme D.O. Bourbeau, Mme Adélard Picher, Mlle Camille Pepin.

MESSES ET BOUQUETS SPIRITUELS. —Mme Achille Gagnon et ses fils, MM. et Mmes P.H. Côté, Aug. Quesnel, Henri Pepin, Adélard Maheu, Maurice Maheu, M. Gaston Quesnel, Arthabaska ; Sir François et Lady Lemieux, F.X. Lemieux Jr, MM. et Mmes Raoul Plamondon, M. A. Lemieux, Edg. Champoux, Edg. Lemieux, Jules Gauvreau, Adolphe Grenier, La familles Rod. Audette, M. Lévis Lemieux, Québec ; M. et Mme Hector Verret, Coaticook ; Mme Jos Gagnon, M. Eug. H. Desmarais, Mlle Suzanne Gagnon, M. Aug. Quesnel, Jr., Montréal ; L'abbé Fernand Belleau, Thetford ; Familles Docteur Belleau, J.B. Ouellet, L.P. Michaud, D. Leblanc, H. Boucher, MM. et Mmes J.E. Perrault, Gustave Perrault, G.E. Gendreau, F.X. Lemieux, Médard Luneau, Jules Poisson, J.E. Girouard, L.R. Lavergne, C.R. Garneau, Gustave Picher, J.E. Méthot, J.N.A. Béchard, P. Tousignant, V. , Marceau, J.F. Walsh, Mme et Mlle T. Côté, M. et Mlle T. Maheu, Sénateur Lavergne, M. J.A. Poisson, Mme L.O. Pepin, Mlle C. Poisson, Arthabasba ; Mme et Mlle D.O. Bourbeau, La famille Achille Marchand, M. et Mme Napol Laliberté, MM. Macd. Bourbeau, Robert Poirier, L.H. Brunelle, Raymond Dunn, Victoriaville ; L'abbé J.A. Létourneau, St-Anne ; Hon. Juge Cannon, Québec ; Hon. Juge Pouliot, et Camille, Rivière du Loup ; M. P.M. Martel, Trois-Rivières ; M. et Mme G.E. Wurtele, Trois-Rivières ; La famille A. Levesque, St-Pacôme ; M. et Mme Alph. Brodeur, Montréal ; M. et Mme St-Georges Harvey, Montréal ; Mme Ernest Tremblay, Ottawa ; M. et Mme F.V. Lessard, Tingwick ; La famille Adolphe Picher, Princeville ; M. Charles Tremblay, Montmagny.

TÉLÉGRAMMES ET LETTRES.—Sir François et Lady Lemieux, Québec ; Hon. Juge Pouliot, Rivière du Loup ; Mme T. Girouard, Ottawa ; M. Raoul Plamondon, M. F.X. Lemieux, M. et Mme Joliette Lemieux, M. Lucien Lemieux, Québec ; Dr et Mme Lacroix, St-Epiphane ; M. Jos Sawyer, Montréal ; M. H.R. Fiset, Rimouski ; Mlles Fortin, Hull ; Mme Gust. Perrault, Arthabaska ; M. L. P. Côté, Chandler ; M. Alex. Levesque St-Romuald ; Les Religieuses de la Congrégation Arthabaska ; Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu, Arthabasba ; Les Ursulines de Québec ; L'abbé Ulric Leblanc, Manceau ; Mlle Lefaivre, Quebec ; Mlle Hudon, St-Anne ; Mme Bouchard, St-Anne ; Mme J.C. Pouliot, Rivière du Loup ; Mlle Herminie Lemieux, Québec ; Mme Alp Pouliot, Québec ; Mme D. Bertrand, Longueuil ; Mme Lavallée Smith, Montréal ; Mlle Alma Levesque St-Pacôme ; Mme Griffith, Ottawa ; M. Arthur Tremblay, Rivière du Loup ; M. J.B. Paradis, Rivière Ouelle Jct ; Mlle Vermette, St-Romuald ; Mlle Richard, Montréal ; Mme E.L. Guévin, Lowell Mass.

CARTES DE SYMPATHIES. —MM. et Mmes F. Beauchesne, Albert Bergeron, G.E Dorais, J P. Houle, Jos Maheu, Pierre Maheu, Alf. Paris, Henri Vallières, H. Simpson, Arthabaska ; J.O. Bourbeau, Aug. Bourbeau, J.N. Mailhiot, Olivier Pepin, Notaire Poirier, Dr. A.F. Poulin, Paul Tourigny, Victoriaville ; Ben. Champoux, Québec ; L.P. Sirois, Québec ; Louis Philippe Crépeau, Montréal ; Dr. J.E. Blondin, Bécancourt ; Jos E. Lessard, St-Rémi ; Hector Gaudet, St-Evariste Station ; E. Plourde, R. Ouelle Jct ; M. J.A. Richard, Montréal ; Les familles J. E. Baril, A. Beauchesne, Valère Cloutier, J. C. Héon, Pierre Lambert, Arthabaska ; J. N. Mercier, Victoriaville ; H. Badgley, Montréal ; L. Hébert, Normandin ; Mmes et Mlles T. Côté, Powell, Arthabaska ; Tanerède Fortier, Beauce ; St Germain, Nicolet ; Mmes Chs.-Eug. Gaudet, Edouard Leblanc, Edouard Vallières, Arthabaska ; H. Dunn, Victoriaville ; Honoré Pepin, Warwick ; L P. Chaloult, Québec ; Louis Rainville, St Evariste Station ; Mlles Spénard, A. Maheu, Saint Pierre, Arthabaska ; Talbot, Montmagny ; Plourde, Rivières Ouelle ; Dastous, Québec ; Cannon, Québec ; Duquet, Québec ; Coutu, Girouard, Powell, Ottawa ; Crépeau, Hertelecr, Montréal ; MM. Adélard Picher, Suzor Côté, Armand Maheu, Ubald Maheu, A. Provencher, Arthabaska ; Auguste Pacaud, Beauce ; Alphonse Hudon, Ste Anne ; Le Docteur A. Rousseau, Québec ; Gustave Smith, Ottawa ; Aimé Badgley, Montréal ; Paul Moffet, Ottawa ; Jules Lessard, Tingwick ; Jos. St Pierre, St-Pascal ; Alb. Levesque, Rivière Ouelle ; Mlles Marguerite Lemieux, Trois Rivières ; M. L. de G. Fortin, St Anne.

NOTES LOCALES

M. J E Perrault, M.P.P., et l'honorable sénateur Lavergne assistent à la convention libérale à Ottawa.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Albert Houle qui a subi un grave accident se rétablit promptement.

Mme J.E. Perrault et son fils Richard sont partis pour Vaudreuil.

M. J. E. Girouard shérif, et M. Wilfrid Girouard, avocat, sont allés à Thetford Mines la semaine dernière.

Mlle Marguerite Payette, de Montréal, est l'hôtesse de Mme J. E. Girouard.

MM. Roméo Thibaudeau, maire, et Alphonse Brisson, commerçant, de Princeville, étaient de passage en notre ville cette semaine.

M. et Mme Antonio Vigneau, de Montréal, ont les hôtes de M. et Mme Gustave Picher.

M. et Mlle de Morasse, de Québec, sont en visite chez M. Adélard Picher, protonotaire.

M. Benjamin Pepin, marchand, de St-Nazaire d'Acton est en visite chez sa mère Mme L.O. Pepin.

M. P. H. Côté, C.R. est allé à Montréal cette semaine.

Mme Roméo Poisson et Mlle Yvette Poisson, de Montréal, sont en visite chez Mme T. Côté.

Mme Jean Marie Roy, de Québec, et son fils, passent un mois en villégiature en notre ville à l'hôtel Maheu.

Mme Docteur Henri Ferron, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez Mlle Annette Maheu.

M. et Mme F.X. Lemieux et leurs enfants sont alles dimanche dernier a Lyster.

Mme Pelletier, de St-Ferdinand d'Halifax, Mme Dionne, de Québec, et M. et Mme Léonard Demers, de Thetford étaient en visite chez Mme J.E. Méthot dimanche.

M. Robert Laurier, avocat, d'Ottawa, est retourné dimanche après avoir passé quelque temps chez Mme A.N. Brodeur.

ON DEMANDE.—M. Albert Beauchesne, marchand de fer, a besoin immédiat-ment d'un bon ferblantier-plombier.
Bon salaire et ouvrage permanent.
12. juin a.o

M. J. Cyr, gérant de la Banque Molsons à Verdun, était en notre ville dimanche.

Mme et Mlle Allen, de New York, étaient en visite chez les Dames, de la Congrégation samedi.

Mme Rousseau et Mme A. Trahan, de Nicolet, étaient en visite chez M. Eugène, Gendreau, lundi.

PERDU— Un trousseau de clefs, contenant trois clefs, et une croix de chapelet, monté en or, a été perdu, dimanche dernier. Prière de le remettre au bureau de "L Union".

Mme Joseph Gagnon est retournée à Montréal dimanche. Elle était venue assister aux funérailles de son beau-frère M. Achille Gagnon.

Mme Ulric Maheu, de Montréal, est en visite dans les familles Maheu.

M. Alfred Provencher est allé à St-Liboire lundi.

Mlle Shea, de Québec, a passé quelques jours en visite chez les Dames de la Congrégation.

M. et Mme F.X. Labbé sont revenus de Montréal, après avoir passé quelques jours chez leur fils, M. Nap. Labbé.

Mme Louis Proulx, de New-Jersey, est en visite chez M. Pierre Lambert.

Le conseil de ville a siégé mercredi soir.

M. et Mme J. Félix Verville, de Montréal, sont en promenade chez M. Félix Verville.

MM. C. R. Garneau et J. V. Marceau sont allés à Drummonville, la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Marchand, ainsi que leur fils Lucien, des Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Albert Couture.

M. Arthur Parker, de Montréal, est en visite chez M. Alfred Provencher.

A VENDRE—Une très belle propriété, située sur la rue de la cour, à bien bonnes conditions.
S'adresser à
HENRI VALLIÈRE,
Arthabaska, P. Q.
31 juil.

M. L. U. Talbot, avocat, de St. Joseph de Beauce, et le lieutenant Gaston Talbot, de Québec, sont venus assister aux funérailles de Mlle Germaine Maheu.

TROUVÉE.—Une épingle de cravates. Prière à la personne qui l'aurait perdue de la réclamer au Bureau de de " L'Union des Cantons l'Est ".

M. Simon Morin, ancien concitoyen d'Arthabaska et maintenant établi à Beverly Mass, où il est le représentant de la Shoe Machinery Co., était de passage en cette ville cette semaine. M. Morin n'était pas venu à Arthabaska depuis son départ, il y a 40 ans. Il a visité ses anciens amis qui étaient heureux de le revoir.

Mlle Sara Connelly, de Montréal, était en visite, cette semaine, chez son cousin, M. J. N. A. Béchard, et chez ses amies, Mlles Cloutier

Mme Talbot, de Ste-Christine d'Acton, est en visite chez sa sœur, Mme Alf. Paris.

M. et Mme Felix Verville, de cette paroisse, ainsi que M. et Mme J. Félix Verville, de Montréal, sont partis hier pour St. Léonard.

M. et Mme Louis Mercier et Mlles Maria et Selpha Charest, de Lawrence, Mass, M. J. Omer Lavigne, de St. Norbert, ainsi que M. et Mme Jos Baudette et Cyrille Baudette, M. et Mme Lamothe, tous de Victoriaville, sont allés à Shawinigan Falls, visiter des parents. Ils ont fait le voyage en auto, ils sont revenus anchantés de leur voyage.

Mlle Alice Mailhot d'Ottawa, est en visite chez son frère, M. Louis Mailhot. Mlle Anne-Marie Mailhot de D Israëli, est aussi en visite chez M. Mailhot, son oncle.

M. et Mme Louis Mercier et les Demoiselles Charest, de Lawrence Mass, sont allées visiter des parents à Stanfold et à St. Norbert, et aujourd'hui sont en route pour St-Paul.

INCORPOREE 1855

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL ET FONDS DE RESERVE - - $8,800,000

PLUS DE 100 SUCCURSALES

La Banque Molsons invite les marchands, manufacturiers et fermiers à consulter leurs gérants, quant au moyen de se procurer les capitaux qui leur sont nécessaires.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

DANS TOUTES LES SUCCURSALES.

A. MARCHAND, GÉRANT.

Succursale de Victoriaville et de la Sous-Agence d'Arthabaska

Le jus de citron enlève les rides

Le jue de citron frais coulé dans une bouteille contenant trois onces d'orchard white fait un quart de pinte d'une lotion remarquable pour embellir la peau au coût de ce que l'on peut payer pour un petit pot de cold cream ordinaire.

Votre épicier à les citrons et vous pouvez vous procurer trois onces d'orchard white dans n'importe quelle pharmacie pour quelques sous. Faites un massage journalier sur la figure, le cou, les bras et les mains, et vous constaterez que les rides disparaissent et que la peau éclaircit, adoucit et blanchit. Oui cette lotion est inoffensive.

Encan d'un superbe etalon

Le syndicat d'élevage de chevaux de St. Norbert, d'Arthabaska vend par encan, lundi, le 8 de septembre à une heure p. m. à la demeure de M. Joseph Marcotte, dans le 12ème rang de St. Norbert, le long de la rivière Nicolet, un magnifique étalon belge importé directement, couleur rouge-brun, pesant 1800 lbs. Ce cheval est garanti bien doux et sans défaut connu.

La cause de cette vente est parce qu'il y a trop de ses pouliches Reproducteur de 1ere classe dans l'entourage.

JOSEPH TROTTIER
President du syndicat.

The Dominion Comb & Novelty Co.

AVIS PUBLIC

Avis est par la présentes, donné, par le soussigné, Edgard Laliberté, secrétaire du bureau de direction de The Dominion Comb & Novelty Company, que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette dite compagnie aura lieu, à Warwick, en ses bureaux, à neuf heures de l'avant midi, le 16 août, mil neuf cent dix neuf.

Par ordre de la direction.
EDGARD LALIBERTÉ,
Secrétaire.

St. Norbert d'Arthabaska

—M. Labbé, J. A. Ratté Mlle Lina Ratté de Laurence, et Mlle Leasy Désilet de Victoriaville étaient de passage à St. Norbert chez leurs parents ces jours derniers. MM. Labbé Ratté, Mlle Ratté Mlle Leasy Désilet et Omer Lavigne se sont rendus à Nicolet, faire visite à Sœur Lavigne a l'Hotel Dieu de Nicolet.

M. l'abbé et sa sœur sont repartis le lendemain pour Laurence Mass.

—De passage, M. Arthur Drouin, de Montréal, M. Lebelle, M. Leo Turcotte de New Market, M. Philippe Scheling de retour du front ainsi que son frère Maurice Scheling chez leur père M. Edmond Scheling.

—Dimanche dernier a eu lieu à la salle Forestiers, une partie de Carte, organisée par Mlle Léona Durand candidate pour St. Norbert pour l'Hotel-Dieu d'Arthabaska.

—De passage, M. et Mme Edmond Provencher de St. Félix de Kingsy. M. et Mme Achille Turcotte d'Israëli, M. et Mme Louis Bédard de St. Fortuna, M. et Alcide Crotteau de Victoriaville, MM. Gamelise Désilet Alfred Désilet, Désire Pepin de Ste. Hélène.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA
DE FLETCHER

Hôtel Beauséjour

CYRILLE PARADIS, Prop.,
WARWICK, P. Q.

Le public et les voyageurs trouveront à ce nouvel hôtel, situé près de la gare à Warwick, tout le confort possible. L'hôtel est éclairé à l'électricité et muni de bonnes chambres et de toutes les améliorations modernes.

M. PARADIS invite le public à aller le voir.

☞DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles ; travail de loisir ou permanent, bon, salaire travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal P. Q.

Inspection des Etablissements Industriels et Édifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec L'hon. L. A. Taschereau, ministre ; S. Sylvestre, sous-ministre ; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St Jacques ; Louis Guyon, inspecteur en chef ; James Mitchell, inspecteur ; O. J. Monday, inspecteur ; J.-E. Deslauriers, L.-O. Guyon, L.-E. Régnier, A. Robert, inspecteur des Fonderies ; Mde Louisa King, inspectrice ; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau deQuébec : ministère des Travaux Publics et du Travail ; P. J. Jobin, inspecteur ; Sam Desrochers, inspecteur ; Jos. Guillaume, inspecteur des fonderies Mde Eusèbe Lerieux, inspectrice. R.-H. Gooley, inspecteur pour le district des Contons de l'Est, Coaticooke.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS.

" 3021. 3. Les établissements industriels, visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel ; et ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possible pour la sécurité des travailleurs ;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz a vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent ; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil.

" 3023.1 Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par e lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqué dans le paragraphe précédent. âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans

3 Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

" 3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecins et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

" 3024a. Tout garçon et toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d'être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside,s'il y en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans s'être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente la dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b.Tout patron qui néglige de se conformer à quelqu'une des exigences de l'article 3024a, encourt pour chaque offense une telle pénalité édictée par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

" 3027. Tout chef ou patron d'établissement visés à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment doit :

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

" Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'ouverture de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a causé la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler. et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet.

3 Tenir des régistres où sont entrés :

a). Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie, quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées par rue et par numéro.

Agents Demandes

Pour représenter l'une des plus puissantes et des plus anciennes compagnies d'assurance sur la VIE : Je donnerai aussi agences pour assurance contre le FEU, la MALADIE & ACCIDENTS et d'assurance sur la vie des bestiaux de ferme. Le territoire sous mon contrôle est : Comtés d'Arthabaska, Mégantic, Wolfe, Drummond et Nicolet.

Très forte commission accordée aux personnes compétentes

S'ADRESSER A

J. D. GUILLEMETTE,

GÉRANT DE DISTRICT,

VICTORIAVILLE, P. Q.

Articles POUR BAINS

SON PARFUME, ET SELS POUR BAINS

Poudre pour Bains—Royal Violet—Crown Perfumery Co..... 35c

Poudre pour Bains — Carnation — Crown Perfumery Co..... 75c

Son pour Bains—Parfums assortis — Roger & Gallet..... 40c

Sel de Mer pour Bains, boites de 5 livres.. ..... 25c

Gants, Mitaines et Lanières pour frictions, de toutes sortes

EPONGES, DE TOUTES SORTES de 15 cts à $3.00

Eponges en caoutchouc et sacs à Eponges, de toutes sortes.

BONNETS DE BAINS DEPUIS 50 Cts. A $2.CO.

EN VENTE CHEZ

J.-E. LIVERNOIS Limitée

RUE ST-JEAN, QUEBEC.

UNE VIE DE SOUFFRANCES

Prévenue par "Fruit-a-tives" Le Remède aux Fruits

53 RUE MAISONNEUVE, HULL, QUE.

"Je considère qu'il n'y a pas un remède aussi bon que 'Fruit-a-tives' pour indigestion et constipation.

J'ai souffert de ces maladies pendant des années ; j'ai essayé toutes sortes de remèdes, jusqu'à ce qu'on me dise que c'était incurable.

Un ami me dit un jour d'essayer 'Fruit-a-tives'. A ma grande surprise, j'ai constaté que ce remède m'apportait un soulagement immédiat, et bientôt j'étais de nouveau en santé". DONAT LALONDE.

50c la boîte, 6 pour $2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Quelques considérations agronomiques

DONNONS-LEUR UNE CHANCE

Pour que les garçons ou les filles de la campagne s'intéressent aux choses de l'agriculture et ne soient pas trop fortement tentés de déserter la terre paternelle, il faut de bonne heure les intéresser à certaines production. Je me rappelle encore avec délice la fierté et le bonheur que me donnait la *possession d'un petit champ de tabac*, cultivé le soir, après la sortie de l'école.

Les quelques écus que je recueillais de la vente, chaque année, me faisaient toucher du doigt les bienfaits de la bonne terre ancestrale.

Comme je lis dans un journal anglais, que vos fils et vos filles soient plus tôt des *associés* dans l'exploitation de la ferme,

Combien de jeunes filles aussi qui avec l'aide de leur père pourraient développer certaines petites industries, très payantes ! Les volailles, les abeilles et les plantes potagères ou fruitières peuvent rapporter des bénéfices annuels assez considérables.

Consultez à ce sujet, une jeune fille des Etats-Unis m'a déclaré qu'elle n'aurait jamais quitté la campagne si elle avait eu la chance de se gagner quelques piastres dont elle aurait pu disposer à son gré.

Une jeune fille, à la campagne, n'a besoin que d'un tiers ou d'un quart du salaire d'une citadine pour avoir une situation pécuniaire aussi avantageuse que cette dernière. Ce n'est pas ce que l'on gagne, mais ce que l'on économise qui enrichit. Cette parole, citée récemment par l'hon. Caron à Sainte-Anne, est pleine d'un sens pratique profond.

Il faudrait convaincre nos filles et nos gars de l'inanité des salaires gagnés à la ville et de la possibilité de s'assurer un avenir convenable en restant à la campagne. Pour ça il faut s'y prendre de bonne heure. les jardins scolaires sont une merveilleuse initiation, croyez-moi !

LA MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE

La main-d'œuvre est rare à la campagne au point d'amener une diminution considérable de production. C'est une situation sant doute déplorable, mais qui a aussi ses bons effets. Elle apprend au cultivateur à multiplier ses efforts en les appliquant davantage à des machines, elle lui apprend également à augmenter la puissance des attelages et à perfectionner l'aménagement de la ferme.

Dernièrement encore dans une paroisse de Kamouraska, avec MM. Ponton et St-Arnaud. je rencontrais un cultivateur qui était décidé de rebâtir une grange étable (de sept ans d'existence) sous le simple prétexte que ses bâtiments démodés requéraient trop de main-d'oeuvre. Ce cultivateur a mille fois raison. Maintenant il veut une construction moderne avec des facilités pour la rentrée des récoltes, la distrubution des aliments et l'enlèvement des fumiers. Cette fois, ce cultivateur va consulter des experts afin de ne pas manquer son coup

LES MAUVAIS REPRODUCTEURS

" Une campagne pour la destruction des mauvais taureaux serait de beaucoup plus efficace qu'une campagne pour la destruction des mauvaises vaches.

"Si tous les taureaux de mauvaise provenance étaient mis de côté, il n'y aurait pas besoin de faire beaucoup de propagande pour écarter les mauvaises vaches parce que leur nombre en serait par le fait même considérablement réduit.

Les mauvaises laitières ont pour cause principale les taureaux bâtards : l'enlèvement de ces derniers détruirait le mal à sa source ".

Ces remarques du *Kimball's Dairy Farmer* montrent jusqu'à quel point les mauvais taureaux sont responsables pour les mauvaises laitières. Le taureau seul fait plus pour l'amélioration ou l'amoindrissement d'un troupeau que toutes les vaches ensemble.

Quand les cultivateurs auront assez compris leurs intérêts pour ne plus se servir pour la reproduction que de *taureaux de race pure de bonne lignée*, le nombre des vaches " petites laitières " sera vite réduit.

Depuis quelques mois la question de l'élimination des mauvais taureaux occupe bien des esprits dans l'Ontario. Pour être admis à faire le service en vue de l'élevage des animaux laitiers, un taureau devrait offrir des garanties suffisantes.

Il ne suffit pas non plus qu'un reproducteur soit de race pure, mais il doit être de bonne lignée et présenter des caractères individuels satisfaisants.

Il va sans dire que le succès complet en industrie laitière dépendra aussi d'une meilleure alimentation et d'un logement plus salubre.

ENGRAIS CHIMIQUES

Le département d'agriculture des Etats-Unis après de longues conférences et correspondances est en mesure de conclure que les prix des engrais chimiques doivent être 30% plus bas qu'au printemps dernier.

Voici les prix maximun auquels les engrais peuvent être obtenus, d'après ce même rapport :

Azote	Acide phosphorique	Potasse	Prix de la tonne
0.	10.	1.	$21.25
0.8	8.	1.	22.00
0.	9.	0.	23 75
0.	10.	2.	24.75
0.8	8.	2.	28.00
1,7	8.	4.	33.75
2.5	8.	8.	33.00
2.5	9.	1.	35.75
3.3	9.	1.	40.75
1 7	10.	4.	40.00
2.5	10.	6.	51,25
3.3	10.	6.	56.25

Il vas sans dire que ces prix ne comprennent pas les frais de transport et qu'ils ne sont applicables que pour des achats en gros c'est-à-dire par char de 30 tounes, et en sac de 167 livres.

Le département d'agriculture des Etats-Unis se propose d'établir à peu près le coût de l'unité de chacun des éléments qui composent les engrais chimiques. Cela c'est dans le but de venir en aide aux acheteurs afin de leur fournir au moins une base pour l'estimation du prix des engrais complets.

Il serait désirable que chaque cultivateur tienne compte de ces estimations faites aux Etats-Unis et consulte son agronome en cas de doute

LES BONS CHEMINS

Le Québec occupe une place d'honneur parmi les autres provinces du Dominion par le soin donné à l'amélioration des routes.

Que les cultivateurs n'oublient pas les avantages qu'il retirent eux-mêmes de ces améliorations.

1. Les bons chemins réduisent les frais de transports : ils permettent de mettre double charge.

2. Ils favorisent la vente des produits agricoles.

3. Ils donnent à une ferme une valeur plus élévée par acre.

4. Ils facilitent les relations amicales ou commerciales des cultivateurs entre eux et rendent la vie à la campagne plus agréable.

Notre jeune province avec sa population si peu dense possède déjà des routes qui peuvent la faire comparer avantageusement à d'autres régions ou la densité de la population est plus considérable. Cette situation fait honneur à nos gouvernants et au bon sens pratique de nos cultivateurs

L'AGRONOME

" L'agent de comté ou l'agronome, lit-on dans le *Hoard's Dairyman* publié aux Etat-Unis, devient de plus en plus le moyen de la roue agricole autour duquel viennent se grouper toutes les activités individuelles ou collectives du comté. Il est autant un conseiller qu'un homme à la disposition de tout le monde. Il devient de plus en plus l'agent d'affaire et l'ami des cultivateurs ".

On pourrait écrire la même chose au sujet des agronomes de nos régions. Il ne sont pas là pour prendre les gens par la " nuque " afin de les pousser dans la voie du progrès ; au contraire ils s'efforcent d'aider chaque cultivateur doucement par les moyens qui sont à sa disposition. Ce qu'ils veulent c'est de rendre l'agriculture plus payante et le cultivateur plus heureux et plus estimé.

Ceux qui méprisent leur agronome, méprisent leur meilleur ami, le plus désintéressé de leurs conseillers et l'un des facteur le plus puissants du progrès agricole d'une région. Dans dix ans d'ici, on pourra reconnaître au premier aspect les régions soumises à l'heureuse influence d'un bon agronome.

Ceux qui résistent encore le plus à l'influence d'un agronome sont ou bien les patisans avérés de la vieille routine ou bien les gros " brasseurs d'affaires " que la présence d'un homme de progrès, d'un avocat du peuple générait !

GEORGES BOUCHARD, Prof.
Ecole d'agriculture,
St-Anne de la Pocatière
(Le Soleil)

ENLEVE LES CORS !

Appliquez quelques gouttes sur les cors et ces derniers s'enlèvent avec les doigts



Ne cause aucune douleur. Appliquez un peu de Freezon e sur le cors et la douleur cesse immédiatement et alors vous l'enlevez facilement, Freezone est magique.

Une petite bouteille de Freezon coûte peu dans n'importe quelle pharmacie, mais c'est suffisant pour faire disparaître tout cors dur, mou ou cors entre les orteils ou toute espèce de durcissement des parties molles de la peau dans douleur ou irritation

Freezone est une découverte merveilleuse du génie de Cincinnati.



AMENDEMENT, ENGRAIS et REMÈDE



Extrait d'analyses

Chimique :

Carbonate de Calcium - -	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile)	.66%
Oxyde de fer et alumine - -	.80%
Carbonate de magnésium - -	.13%
	100.00%

Physique :

Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce - - $99.59%

" CALCO " COMME AMENDEMENT

La texture du sol est très favorablement affectée par l'application de " Calco ". Les terres fortes deviennent plus poreuses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.

La condition physique des terrains sablonneux est aussi fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire : la chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

" CALCO " COMME ENGRAIS

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol augmente considérablement la PROPORTION de potasse et d'acide phosphorique SOLUBLES, et met de la sorte la terre en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de produire d'abondantes récoltes.

" CALCO " COMME REMÈDE

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol. Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffensifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation des plantes.

DESCHAMBAULT QUARRY Corporation

52 rue St-Paul, QUEBEC

Obligations garanties à 6½%

La Comp. de Pulpe et de Pouvoirs d'eau du Saguenay

COUPURES de $100. $5 0. et $1,000.

Echéances du 1er juillet 1921 au 1er juillet 1934

Intérêts par coupons semestriels, payables à Montréal, Québec ou New-York.

PRIX : le Pair, 100% et les intérêts courus.

CREDIT CANADIEN INCORPORE

99 rue St-Jacques

Téls Main 2926--2927 Montréal. Casier Postal : 1180

CHS-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.



M. ONESIME FLEURY, charron bien connu de cette ville, et dont la réputation comme bon ouvrier n'est plus à faire, annonce de nouveau au public qu'il a ouvert sa boutique à sa résidence, près du pont de fer, et qu'il se charge de faire toutes les réparations aux voitures : bois, fer, peinturage, vernissage, etc., etc.

Il s'occupera de peinturer et de vernir les automobiles.

☞Allez faire une visite à son établissement avant d'aller ailleurs.

O. FLEURY,

Téléphone Local Arthabaska, P.Q.

Tapisserie Tapisserie

Si vous avez un ou des appartements à tapisser, vous avez tout intérêt à venir nous voir.

1o. Parce que notre assortiment est le plus considérable à Arthabaska et à Victoriaville.

2o. Parce que nos prix sont les plus bas,—aucune augmentation.

3o. Parce que la tapisserie étant notre ligne de commerce principale nous avons des patrons spéciaux. Nous achetons à bon marché en raison de nos achats considérables et nous vendons à bas prix. C'est le secret de la vente énorme de tapisseries que nous faisons.

Une visite est solicitée.

LA LIBRAIRIE DE L'UNION,

Arthabaska, P Q

Ceux qui auront des images à faire encadrer feront bien de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

Nous Payons Toujours les plus Haut Prix

....POUR....

Peaux de Veaux
Peaux de Bœufs
Peaux de Chevaux
Laine lavée
Laine non lavée

☞Téléphonez, télégraphiez ou écrivez pour avoir nos prix,

VICTORIA HIDE & SKIN CO.

VICTORIAVILLE, P. Q.

A VENDRE

Madame Veuve Octave Gaudet offre en vente les intérêts que feu Octave Gaudet possédait dans la Compagnie " L'autobus Victoriaville-Arthabaska" avec tout le matériel.

Une fromagerie, située dans le 10e rang de St-Paul de Chester, à 15 arpents du village, en parfait ORDRE.

Deux propriétés, situées sur la rue Notre-Dame, à Victoriaville, (l'ancienne résidence de M. Joseph Faucher et de Mme Vve Hector Gaudet)

Une maison située sur la rue St-Pierre, à Victoriaville.

Un bon cheval de promenade, avec voitures d'été et d'hiver, harnais, etc , etc.

Aussi un sulky bicycle pour chevaux trotteurs.

☞Conditions faciles.

S'adresser à

MME OCTAVE GAUDET,

Victoriaville, P. Q



CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT

EXPRESS MARITIME

Le Chemin de fer du gouvernement Canadien, l'Intercolonial, annonce qu'immédiatement et sans autre avis, les trains Nos 3 et 4 de l'Express Maritime, allant vers l'Ouest ou l'Est, arrêteront sur signal à la jonction d'Aston pour permettre aux voyageurs de descendre des trains à cette station et aussi pour permettre aux voyageurs d'embarquer à cette station pour se diriger aux endroits où ils doivent arrêter

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Librairie de " L'Union vient de recevoir les tapisseries les plus nouvelles et dont les prix sont les plus raisonnables.

ON RECONNAIT UN BON REMEDE A SES BONS EFFETS

LES PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

NE MANQUENT JAMAIS DE GUERIR

Depuis des années, les Pilules Rouges sont le remède dont je me sers généralement. Lorsque je les ai employées pour la première fois, elles m'avaient fortifiée, ramenée à la santé et pour longtemps. Mais, comme j'avance en âge et que tout s'use, surtout les forces, si je constate chez moi moins d'activité, moins de résistance au travail, j'ai immédiatement recours aux Pilules Rouges et quelques boites suffisent à me réconforter. Mme Joseph Robert, 96, rue St-Philippe, Trois-Rivières, Que.



Mme JOS. ROBERT
96, rue St-Philippe, Trois-Rivières, Qué.

Après la naissance de mon dernier enfant, je restai d'une faiblesse que je ne parvenais à vaincre, malgré beaucoup de soins et de remèdes de mon médecin. J'étais sujette à des hémorragies; je souffrais de maux d'estomac, de tête, de palpitations de cœur. Un jour, je décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me donna une foule de conseils et me recommanda comme remède les Pilules Rouges. Bientôt je me trouvai moins abattue, eus moins à souffrir, l'appétit fut plus régulier, l'estomac plus actif et je redevins ce que j'étais auparavant, c'est à dire robuste, alerte et courageuse. Mme S. Lavoie, North Uxbridge, Mass.

Depuis trois ans, j'étais presque continuellement sous les soins d'un médecin pour des troubles d'estomac surtout. Je souffrais de palpitations de cœur, de maux de tête ; j'étais très faible et nerveuse. Dès que je commençai à prendre des Pilules Rouges, il se fit un changement. Mes forces s'augmentèrent; j'eus l'estomac plus solide et mes malaises cessèrent. J'ai donc recouvré ma santé grâce à leurs bons effets. Mme L. Huot, 105, rue Chateauguay, St-Sauveur, Québec.

Je m'anémiais continuellement en dépit des soins d'un médecin et d'une foule de remèdes que j'employais. Pendant cinq ans je chancelai, eus à souffrir de maux de tête, de douleurs de reins, de vertiges. Découragée de mon état, je me demandais comment je pourrais bien me traiter, quand l'idée me vint de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Americaine. J'avais déjà employé tant de remèdes que je manquais même de confiance dans ce dernier, mais les bons effets que j'en retirai bientôt changèrent ce sentiment. Dans l'espace de quelques mois je fus complètement rétablie, c'est-à-dire que j'avais acquis plus de forces que je l'espérais, que j'avais pris de l'embonpoint et que je me sentais à l'aise. Mme A. Cardinal, 226, rue Chambord, Montréal.

A dix-huit ans, j'étais d'une faiblesse qui m'avait obligée à quitter l'école ; j'étais pâle, maigre et souffrais presque continuellement de maux de tête, de points de dos, de côtés. On m'avait fait traiter par trois médecins, mais sans beaucoup de changement. J'avais aussi employé nombre de remèdes enseignés. Des personnes de mes connaissances semblaient me trouver bien malade et s'inquiétaient. Je fus cependant sauvée par les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'ai prises durant quatre ou cinq mois. Depuis, j'ai toujours été grasse et bien portante. Mlle Ernestine Douville, St-Casimir, Que.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c., une boite, $2.50, six boites. Elles sont toujours vendues en boites, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



Maurice étaient de passage à Lauriervile, en auto dernièrement.

—M. Bourque de St-Ferdinand était à Plessisville ces jours derniers.

—M. et Mme Caron sont partis pour le Cap St-Ignace.

—M. J. A. Forand, est de retour d'un court voyage d'affaires.

—M. Pellerin de Montréal est à Plessisville depuis quelque temps.

—M. et Mme Maurice Mercier, sont en promenade chez M. Emile Mercier.

—Mlle Georgianna Boulé est de retour de Montréal. Elle est en promenade dans sa famille où elle prendra ses vacances.

—Mme Dutel de Salmon Falls, U. S. A est à Plessisville depuis quelque temps où elle visite de nombreux prrents et amis.

—Mlle Antoinette Bérubé est en promenade dans sa famille où elle prendra des vacances ; elle de retour de Montréal.

—M. J. A. Carignan est en voyage à Montréal en auto avec des amis.

—M. Euclide Hinse était à Plessisville dimanche dernier.

Kingsey-Falls

—Mlle Rose Pellerin est en visite aux Etats-Unis. Elle est retournée avec sa sœur et son beau frère, M. et Mme Brown qui avaient fait le voyage en auto de Manchester.

—Plusieurs mariages sont annoncés pour prochainement.

—M. Gédéon Garneau, de Plessisville remplaçant M. J. Sauvage qui s'était fait broyer les doigts, est retourné dans sa famille, car M. Sauvage va reprendre son ouvrage.

—M. Ernést Roux a fait l'achat d'un auto chevrelet.

—M. et Mme Cyrille Bergeron sont allés assister aux funérailles de la mère de M. Bergeron à Warwick.

—M. Alcide Michaud est à faire faire des grandes réparations à sa demeure. C'est M. Joseph Binette, de Warwick qui fait ces travaux.

—Mlle Rose Régis, de Nicolet est en visite chez son oncle, M. Albert Régis.

Montréal Grandit !

Les dernieres statistiques démocratiques de Montréal publiées par le docteur S. Boucher directeur du service d'hygiène municipal annonce que la population de la Métropole est de 944,000 âmes y compris les 35,000 de Maisonneuve. Les naissances l'ont emporté sur les décès.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Un incendie à Nicolet

$10,000 de dégats

—Un incendie, qui a failli prendre des proportions d'une conflagration, a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche à la fonderie Beaulieu. La fonderie a été détruite de fond en comble. Le feu s'est communiqué à trois maisons voisines dont un atelier de teinturerie que les flammes ont littéralement consumé. Les dommages sont assez considérables à deux immeubles. Les pertes peuvent s'élever à près de $10,000, en partie converties par les assurances

L'incendie n'a été éteint qu'à 4 heures dimanche matin. La brigade de pompiers volontaires a eu le travail pénible. Aucun accident n'est rapporté. On ignore les causes de cet incendie.

Excursions de Moissonneur.

La Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien est à organiser deux excursions de moissonneurs de Québec pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ces excursions offrant l'avantage d'un service direct sans changement de voitures, entre l'est et l'ouest, auront, lieu le 12 et 19 août. Des taux spécialement réduits seront en vigueur, c'est-à-dire $12,00 pour Winnipeg et $18 00 pour le retour, en plus d'un tarif d'un demi sou par mille dans chaque direction au delà de Winnipeg sur le C.P.R. à l'est de Calgary, Edmonton et McLeod. C'est un fait reconnu que les régions traversées par son réseau sont les plus fertiles et conséquemment sont celles qui se ressentent davantage de la rareté des moissonneurs. des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur demande à tout agent des billets du C.P.R. où à Chas. A. Langevin, agent du Trafic-voyageurs, 30 rue St Jean et Gare du Palais, Québec.

Incident peu Banal !

Des cheveux et une barbe vieux de 48 ans tombèrent sur le plancher d'une échoppe de barbier à Montréal.

J. A. Chollet, un véteran de la guerre Franco Pruissienne de 1870 avait fait un vœu de ne pas la faire enlever avant la rédemption de l'Alsace-Lorraine. Il quitta le coiffeur les cheveux coupés ras et un impérial du genre de Napoléon III.

Connaissez-vous la
CELEBRE POTION ANTILAITEUSE
Du Dr ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.
C'EST LE PLUS GRAND
Nettoyeur et Purificateur
du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le sytème en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.
INDICATIONS Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, impuretés de sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.
Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2 00 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.
DEMANDEZ-LA. EN VENTE CHEZ LE
Dr E. T. BELLEAU. ARTHABASKA.

TÉL BELL NO 9 MAISON FONDÉE EN 1885 TÉL LOCAL

GAUDET & FILS ENRG.

Marchands de Fer
GROS — ET — DETAIL
Importateurs de Ferronnerie et Quincaillerie

SPÉCIALITÉ : Fournitures de plombiers en général, Tuyaux de grès et fonte, Tôle galvanisée et noire, Plâtre, Ciment, Célanite, etc., etc., etc.

Tous les matériaux en général pour la construction

Bois et Charbon.

Toujours en réservoir Gazoline filtrée.

☞La maison n'a pas de commis-vayogeurs et fait bénéficier ses clients de cette économie. Attention toute spéciale aux commandes par malle. Messieurs les marchands de la campagne seront toujours servis au plus bas prix du marché.

VICTORIAVILLE, - QUE.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé - - - -	$10,000,000
Capital versé et réserve - - -	7,700,000
Total de l'actif - - - -	50,000,000

193 AGENCES au Canada

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les DEPOTS D'EPARGNE

Succursale Victoriaville
H.BARIL, Gérant.

Sous-Agences : à Ste-Clotilde, Notre-Dame de Ham et Tingwick.

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est
ARTHABASKA, P. Q

Pour tous vos travaux d'Impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUS FORMATS FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS, PROGRAMMES, AFFICHES ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle

A la Librairie de "l'Union"

☞Nous pouvons vous vendre tout le papier dont vous avez besoin, plumes, crayons, encre, etc., etc., meilleur prix que n'importe où.

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et a protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Nous avons des affile-crayons, des compas. des boites de peintures à l'eau, des tablettes pour le cinq-cents, pour le bridge, des albums pour cartes postales, des sceaux qui impriment initiale pour le papier même, (voilà un très joli cadeau,) des sceaux en papiers diorés avec l'initial desssus ; de la pâte blanche pour papier ; papier d'Arménie ; pot à mucilage, etc., etc

Nouvelles des Cantons de l'Est

St-Hélène de Chester

—Mardi dernier, le 15 juillet a eu lieu chez M. Arthur Paquin une jolie soirée de parents et d'amis, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Mme Arthur Paquin. Parmi les invités, nous avons remarqué ; MM. et Mmes Théophile Paquin et leur petit fils (Joséphat) de St-Norbert ; Xavier Biron, de St-Paul ; Henri Biron, de St-Paul ; Louis Fréchette, et leur petit fils (Armand), Philippe Neault et leurs fils Omer, Armand, et Florian, de St Paul ; Mme Elphège Philotte, de St-Paul ; MM. Robert Biron, St-Paul ; Joseph Binette fils, Ste-Hélène ; Paul Biron, St-Paul ; Willie Binette. Ste Hélène ; Georges Paquin, St-Nobert ; Orémi Talbot, St-Nobert ; MM. Henri Biron et Louis Fréchette ont présenté un joli cadeau, consistant en une somme d'argent.

M. et Mme A. Paquin remercièrent leurs amis de cette marque d'estime et d'amitié.

Il y eut chant et goûter, et l'on se sépara enchanté des belles heures que l'on venait de passer.

St-Paul de Chester

—Dimanche soir, avait lieu une veillée de jeunes gens chez Mme veuve Philias Compagna a l'occasion de la visite de Mlles Laudina Lemet et Marie-Anna Boucher, des Etats-Unis.

—Le même soir, avait lieu une veillée chez M. et Mme Xavier Biron Parmi les invités, l'on remarquant ; MM. et Mmes George Compagna, Tréflé Compagna, Simi Provencher, Alphonse Martel, M. Elzéar Compagna, étudiant Mlle Florida Martel, M Ferdinand Martel.

—Mme Léon Bergéron, et sa jeune fille, Louisa, étaient en promenade chez M. Aimé Bergeron

—M. et Mme Donat Pepin étaient en promenade à Tingwick.

—MM. et Mmes Willie Dion, Donat Dupont, avec leurs enfants, étaient en promenade chez leur beau père, dimanche dernier, M. Pierre Dancause.

Plessisville

—M. et Mme Delphis Labrie de Woonsocket R. I., étaient de passage à Plessisville ces jours derniers, chez de nombreux parents et amis. Ils sont maintenant partis pour ailleurs où ils continueront à visiter leurs parents.

—M. et Mme Napoléon Boulanger ainsi que leurs fils, MM. Antonio et

AVIS

Je ne serai pas responsable d'aucune de te contractée par mes fils Willie Dubois, et Albert Dubois, sans un écrit fait et signé de ma main.
ALPHONSE DUBOIS,
Victoriaville, jin 1919.

CRESOBENE
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME,** etc.

Prix, 50 sous la boite, six boites pour $2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

Encens et Charbon
pour Encensoir

Messieurs les Curés trouveront à la Librairie de "L'Union," Arthabaska, de l'Encens *Dominical*, de Lourdes, importation directe, en boite de 2 1/2 de lbs et en boite de 1 lb ; aussi "Charbon" (pour encensoir) en boite de 100 briquettes et de 300 briquettes.

☞Venez nous faire une visite.

Les automobilistes trouveront à LA LIBRAIRIE DE L'UNION, une très jolie médaille de St-Chritophe : pour mettre dans leurs machines. Elle porte l'inspriction suivantes "*Regarde Saint-Christophe puis va-t-en rassure.*"

Rubans et Papier pour Machines à écrire

Pour machine "Underwood" largeur ½ pouce et 7/16 de pouce.
Pour machines "Empire," "Remington, Smith Premier" etc., etc.,
Couleurs noire, purple, bleue, bleue et rouge etc., etc.,
Aussi papier à machine de différentes qualités, à "La Librairie de L'Union

☞Ceux qui désireraient faire encadrer les images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et le cadres, de toutes sortes, à bon marché

Hommes demandés

$3.00 par jour, travail à l'ombre

M. ROMUALD PARADIS, de Victoriaville, a besoin immédiatement de plusieurs bons hommes. S'adresser à lui-même.

A Vendre

M. JOHN ROUX, marchand, de Princeville, offre en vente la propriété qu'il possède. M. Roux est fatigué et désire se retirer du commerce.

Cette propriété est située sur la grande rue St-Jean-Baptiste à Princeville, au coin de la rue St-Charles. C'est une propriété à deux étages de 30 par 50 pieds. Le bas est occupé comme magasin avec salle et cuisine. Le haut est bien fini et contient un salon, des salles et des chambres à coucher. Attenant à la maison se trouvent un hangar, un shed et une écurie. L'emplacement est de 60 par 180 pieds. M. Roux vendra aussi la balance de son stock ; le tout à de bonnes conditions.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

Aux Ecoliers

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION et vous aurez entièremeut satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gommes Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, boîte de peinture, etc

Nous tenons tous les livres de classes tels que ; Livres de Lecture, Grammaires Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais

Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

Aux Automobilistes

M. Wellie Lépinay annonce au public qu'il vient de vendre son atelier de sellerie et qu'il lui reste en vente une grande quantité de Pneus (Tire) pour les automobiles des célèbres maisons Dominion "Goodyear" et plusieurs autres maisons qu'il vendra a réduction vu qu'il discontinue la vente de cette marchandise. Les propriétaires des automobiles feront bien d'aller le voir avant d'acheter ailleurs. Demandez ses prix.

WELLIE LÉPINAY
Arthabaska.

14 août

A VENDRE

Une bonne maison avec dépendances et un emplacement de 4 arpents situé près du pont de fer le long de la ligne du Grand Tronc appartenant à M. Joseph Mathieu.

A bonnes conditions.

S'adresser à
AMEDÉE MATHIEU
Victoriaville

GRATIS

UN PONY OU $100.00 EN OR

qui trouvera ce rebus de Baseball



Sera donné au garçon ou fillette

QUI SERA LA GAGNANT?

Quatre Choses Essentielles Pour Gagner Une Partie De Baseball

Pouvez vous les nommer?

CHAQUE garçon ou fillette qui a de l'enthousiasme et de l'ambition connait ces quatre choses essentielles pour gagner une partie de baseball. La réponse est dans les vingt blocs qui constituent le rebus que nous reproduisons plus haut. Il y a 20 blocs, chaque bloc représente une lettre et chaque ligne un mot. Il y a quatre mots. Ces mots sont en anglais, mais nos petits amis Canadiens Français les connaissent. Quels sont ces quatre mots?

Comment trouver la reponse?—Remarquez que chaque bloc est subdivisé en petits carrés. Pour trouver la lettre representée par chaque bloc il suffit de compter la quantité de petits carrés, et le nombre représente la position de la lettre dans l'alphabet. Pour vous donner une exemple la lettre "A" serait representée par un petit carré dans le bloc, la lettre "B" par deux carrés, la lettre "C" par trois carrés, "D" par quatre carrés et ainsi de suite. Ce que vous devez faire est compter le nombre de carrés dans chaque bloc, trouver la lettre représentée par chaque bloc et ensuite former les quatre mots. Chaque ligne représente un mot. Le rebus n'est pas facile, mais il vaut la peine que vous y donniez votre attention afin de gagner un prix.

Les Prix Du Concours

1er Prix,	le Shetland Pony ou $100.00 en or				
2eme Prix,	$25.00 en or	7eme Prix,	3.00	"
3eme "	15.00 "	8eme "	2.00	"
4eme "	10.00 "	9eme "	2.00	"
5eme "	5.00 "	10eme "	2.00	"
6eme "	5.00 "			

25 Prix additionels de $1.00 seront donnes.

METTEZ votre réponse sur une feuille de papier aussi attentivement que possible car si nous avons plus d'une réponse parfaite, nous tiendrons compte de la propreté, l'épellation, l'écriture et la ponctuation pour décider qui doit recevoir les prix. En sus, mettez votre nom et votre addresse dans le haut de la lettre, à droite. N'écrivez pas autre chose sur cette feuille, si vous avez une lettre à ecrire, servez vous d'une autre feuille de papier.

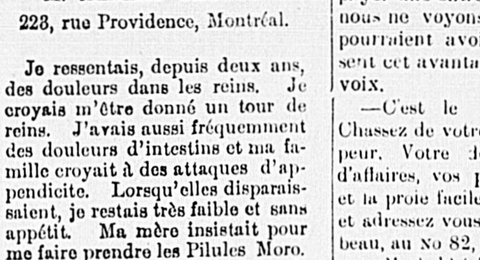
Vous Avez La Meme Chance

Liste partielle des prix qui ont été gagnés dans les concours précédents.

Breyden Foster, Leamington, Ont., $100.00 en or
George Dugall, Winnipeg, Man., $100.00 en or
Helen Smith, Edmonton, Alta., Pony et voiture
Beatrice Hughes, Hazenmore, Sask., un Shetland Pony
Lyle Benson, Hamilton, Ont., $100.00 en argent
Helen Benesch, Junkins, Alta., $50.00 en argent
Florence Nesbitt, Amprior, Ont., $25.00 en argent

Nous vous donnerons une liste d'autres heureux gagnants.

Envoyez Votre Reponse Ce Soir

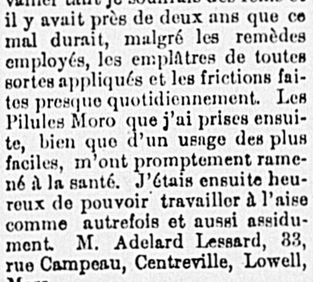


Très facile à manier et une source de plaisirs et de santé pour toute la famille

Le concours est ouvert que pour garcons et fillettes en dessous de 16 ans, et chaque concurrent désirant que son entréesoit mise devant les juges aura à remplir un service pour nous qui sera renuméré par une récompense additionelle. Ce concours sera clos le 30 Octobre, 1919, et les prix seront adjugés immédiatement. Envoyez votre reponse sans faute aujourd'hui. Vous pouvez nous écrire en francais ou en anglais, et nous vous répondrons suivant votre lettre.

The Ponyman, c/o. Everywoman's World, Dept. Toronto, Ont.

Les PILULES MORO pour les HOMMES font que les hommes malades deviennent des hommes vigoureux.



M. ALBERT GAGNON
223, rue Providence, Montréal.

Je ressentais, depuis deux ans, des douleurs dans les reins. Je croyais m'être donné un tour de reins. J'avais aussi fréquemment des douleurs d'intestins et ma famille croyait à des attaques d'appendicite. Lorsqu'elles disparaissaient, je restais très faible et sans appétit. Ma mère insistait pour me faire prendre les Pilules Moro. Je m'y décidai enfin et avec quelques boites seulement je me suis parfaitement guéri. M. Albert Gagnon, 223, rue Providence, Montréal.

Je ne pouvais presque plus travailler tant je souffrais des reins et il y avait près de deux ans que ce mal durait, malgré les remèdes employés, les emplâtres de toutes sortes appliqués et les frictions faites presque quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ensuite, bien que d'un usage des plus faciles, m'ont promptement ramené à la santé. J'étais ensuite heureux de pouvoir travailler à l'aise comme autrefois et aussi assidument. M. Adelard Lessard, 33, rue Campeau, Centreville, Lowell, Mass.

Je perdais des forces chaque jour, manquais d'appétit, me sentais toujours très las et sans courage. Il me prenait parfois des faiblesses de cœur que je craignais de défaillir. Les Pilules Moro ayant fait autrefois beaucoup de bien à mon père malade et épuisé, je me suis mis à en prendre et aussitôt je me suis trouvé plus vigoureux, plus solide à ma besogne. M. Antoine Bélanger, North Grafton, Mass,

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, décrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la malle, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boite, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Venez visiter notre librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

Nouvelles de Victoriaville

—Le fromage s'est vendu. 25 livré à Montréal, la semaine dernière. C'est dire que les cultivateurs ont eu à accepter un prix définitif du fromage après avoir été pesé, coupé, etc, à Montréal. Nous avons cru comprendre que nos fabricants etaient assez nerveux. Dans tous les cas, le prix de 25, même livré à Montréal, est fort respectable.

—On nous dit qu'avant longtemps il y aura des taux distincts pour les cotisations des téléphones commerciaux et ceux des demeures. Ce se ait tout juste. De même pour ceux qui veulent établir des lignes directes devront pouvoir, par des paiements fixés et des cotisations au maintien et à la construction de ces grandes lignes. Ceux qui font usage fréquent et commercial, ainsi que ceux qui veulent un servic spécial, devront penser, d'abord qu'ils devront payer une entreprise de ce genre, et nous ne voyons pas l'objection que pourraient avoir ceux qui préconisent cet avantageux véhicule de la voix.

—C'est le temps de s'assurer. Chassez de votre esprit cette affreuse peur. Votre demeure, votre place d'affaires, vos propriétés sont en jeu et la proie facile du feu. Hâtez vous et adressez vous à M. Auguste Bourbeau, au No 82, rue Notre Dame.

—M. l'abbé Philippe Roberge est venu passer quelque temps chez son père.

—MM. Paul Tourigny et Dr J. B. Droin sont partis lundi pour la grande convention libérale à Ottawa, qui a lieu pour le choix d'un successeur à Sir Wilfrid Laurier.

—Nous avons appris la mort de Mme Johny Sylvestre, arrivée aux Etats-Unis. C'était une ancienne de Victoriaville.

—M. et Mme Majorique Lamothe, M. et Mme Joseph Beaudet, de la rue Louise, sont allés à Shawinigan et Grand Mère, dimanche dernier.

—M et Mme P. A. Robitaille, et Mlle Gauthier, de Drumondville, étaient de passage, la semaine dernière.

M. Gédéon Perrault, de Shawnigan Falls, était de passage samedi dernier.

—Il y a une nouvelle question qui va venir sur le tapis au sujet du téléphone ou des téléphones coopératifs Nous savons que le téléphone coopératif est une institution récente qui rend de grands services à nos populations rurales, Nos petites villes se sont emparées du système, qui n'est pas tout à fait idoine à cette fin des villes et des gros villages. L'idée de la coopération semble avoir un champ limité et se borner à des opérations rurales. En certains endroits, non loin d'ici, on fait une distinction entre l'exploitation rurale et l'exploitation commerciale. Dans nos petites villes la coopération est rendue à un point que les hommes d'affaires accaparent tout le service des cooperatives proprement dites. C'est pourquoi nous croyons que si les organisations vraiment coopératives veulent vivre, elles devront commencer à songer à des changements, mettant chacun à sa place, les commerçants avec les commerçants, les maisons d'habitations avec les maisons d'habitations qui, entre nous soit dit, sont choses absolument différentes. La question des grandes lignes, dites de longue distance, ne, devraient pas se construire sous forme absolument coopératives, vu qu'elles se trouvent charger une foule de personnes pour qui la coopérative proprement dite suffit Voilà ce que nous désirons mettre devant le public pour étudier la question peu à peu.

—Madame Veuve Rodolphe Pepin, ses jeunes filles, Mlle Lorette et Marguerite étaient en visite chez M. Paul Tourigny et chez Mme J. N. Poirier, la semaine dernière.

—On se demande pourquoi les conseils ne font pas enlever les pierres roulantes les pierres fixes des chemins, et qui guettent les automobiles pour les briser, surtout les pneus qui, en fin de compte, constituent à leurs propriétaires, une forte taxe annuelle. Les conseils devraient avoir au moins assez de conscience pour s'occuper de ce moindre détail.

—M. Arthur Caron, de Sherbrooke, était de passage, la semaine dernière.

—M Alfred Paradis, gérant de The Victoria Hide & Skin Co, est allé passer le dimanche dernier à l'Islet, dans la famille Lavoie, père de Mme Paradis qui passe l'été.

—On se demande souvent si notre conseil ne viendra pas à penser à placer des compteurs dans les demeures, maisons de commerce ou industrielles.

Dans certains endroits la chose est pratique et excesivement payante, produit une économie considérable, évite les abus d'usage de l'eau qui se font en tout temps, surtout l'hiver dans les maisons froides.

—Dimanche dernier les chevaliers de Colomb de notre ville, recevaient leurs frères de Plessisville, et la fête n'a pas manqué d'être brillante et des plus joyeuses. Le matin il y avait messe dite par M. l'abbé Philippe Roberge. L'après-midi les chevaliers et les Dames assistaient à la fameuse joute de base ball, partie des clubs "Napoléon," de Léyis et de Victoriaville, Malgré la haute réputation et et la bonne habileté des joueurs de Lévis, notre Club est sorti victorieux avec 8 à 5, ce qui établit un succès sans précédent pour nos amis joueurs de Victoriaville Nous les en félicitons hautement et nous leur souhaitons de garder longtemps leur bonne renommé. A la dernière partie entre nos joueurs et ceux de Richmond, nous devons avouer que nos amis ont eu la main trop facile pour faire des concessions à leur détriment, et cela après des décisions positives de la part de notre juge. Le jugement du juge doit être respecté, et pour ne pas l'avoir fait, les amis de Richmond, qui semble être plus habiles en matière de concessions, ont gifflé la la partie à nos joueurs Cette fois de dimanche dernier, ils se sont repris, et pas l'ombre d'une concession.

Les concessions ne sont que les joueurs quand il n'y a pas découragement. Un joueur qui est certain d'avoir son coup bien porté, se trouve découragé, démoralisé, si on lui enlève à simple propos de concessions, ou même de conciliations, des mérites qu'il a gagnés péniblement. Dimanche dernier nos directeurs du club, le juge, les joueurs ont fait cause commune et ont tenu le quod justum.

C'est certainement une grande et brillante victoire qui démontre qu'il y a entente entre nos joueurs, qu'il y a de la bonne harmonie, et aussi beaucoup d'habileté et d'intelligence.

Vers les six heures les chevaliers prenaient le chemin du chalet "Les cèdres," sous les arbres, à ce beau lieu de repos invitant, près de la belle rivière Nicolet qui dort tranquillement ses eaux limpides.

Des soupers sous la feuillé, des jasements, des cris bruyants quelquefois, tout animé de joie franche, la fourchette et la cuiller faisaient leur œuvre de ravitaillement de la grande marmite qui s'appelle l'estomac, et nous avons vu rarement autant de plaisir. Il y avait pour le moins une centaine de Chevaliers avec leurs Dames, et le festin dura jusque vers les huit heures. A cette heure la fanfare arriva, badaboum, badaboum, les tambours en tête. Le concert commença, les amusements vinrent s'y mêler, et la plus jolie illumination donnait à tout ce décor champêtre une apparence d'heureux événement. La musique alterna entre les amusements, et jusque vers les onze heures ce fut le rire, la bonne gaité française et franche. A cette heure eut lieu la distribution des prix par le Grand Chevalier, M. Joseph Dupuis, et après quelques délicieux morceaux de musique de la part de la fanfare, on entonna le "O Canada, terre de nos aieux," et ce fut le signal de la séparation des meilleurs amis "Quand on est si bien ensemble, pourquoi, pourquoi se séparer.

Les membres de Victoriaville étaient fiers de prouver leur amitié aux amis de Plessisville entre qui il semble exister un lien peu ordinaire d'intérêts et d'affection réciproques. Espérons que ces liens étroits et cette affection dureront aussi longtemps que possible, et que nous verrons encore souvent de ces belles fêtes, agapes fraternelles où tous, les jeunes et les vieux, les jolies belles, ornements indispensables de nos fêtes, savent donner la note joyeuse et si délicieusement veloutée Que Dieu bénisse le Roi, et ses sujets.

—M. Rodolphe Babineau, gérant de Banque à la Tuque, Mme Babineau, ont passé quelques jours chez leurs parents M. Edmond Audet et chez Mme Babineau, père et mère de



M. et Mme Babineau.

—M. Bodden, gérant de l'insdustrie de mica, est revenu de St-Ferdinand d Halifax, lundi dernier.

—N'oubliez pas que vous trouverez toute les sortes d'assurances chez M. Auguste Bourbeau.

—C'est entre 8 et le 12 de ce mois qu'il est intéressant, si le temps le permet, de voir les sérolithes, vulgairement appelés bolides, et qui vous sillonnent le ciel en tous sens. Les bolides sont de petits corps célestes qui gravitent autour de la terre et lorsque celle-ci passe à cet endroit, les bolides se trouvent dans la région de l'atmosphère de la terre, et la vitesse de cette dernière est tellement rapide que la friction cause l'échauffement au point de l'ébullition. C'est pourquoi on voit ces petits bolides prendre feu et sillonner en étoilles filantes l'espace. A proprement dit il n'y a pas d'étoilles filantes, mais simplement de bolides qui traversent l'atmosphère à une vitesse incroyable, et qui s'allument en passant. Surveillez bien le ciel, surtout le soir des onze et douze d août.

—La manufacture de confection Victoria Clothing est à faire faire de grands travaux de fondations en beton armé.

—Le conseil a fait commencer les travaux de chemin, dans la rue Notre Dame. Les travaux ont commencé à l'intersection des rues Notre Dame et du Grand Tronc, en face de la banque Molson. C'est une réjouissance générale, et espérons que les travaux avanceront vite.

—M. J. Arthur Gagnon offre sa maison de la rue Dubord en vente. S'adresser à MM. Auguste Bourbeau ou Maxime Labbé.

—M. et Mme René Marchand qui passent leurs vacances chez leur père, M. Archille Marchand, sont allés à Québec la semaine dernière.

—Mesmoiselles Gertrude et Thérèse Camirand, de Ste Angèle de Laval, passent quelque temps chez leur tante Madame Emile Bourbeau.

—M l'abbé Gustave Bourbeau, de retour de l'hopital, qui a passé quelques jours chez son père M. J. O. Bourbeau, est retourné à Tingwick, la semaine dernière.

—Nous avons appris avec plaisir le mariage de M. Wilfrid Paris, gérant et associé de la maison H. H. Guay Limitée, échevin et commissaire de nos écoles, avec Mme Veuve Désilets, de St-Pierre Baptiste, comté de Mégantic. Le mariage a eu lieu lundi dernier, et M. R Guay servait de témoin à M. Paris. Nos félicitations et souhaits de bonheur à l'heureux couple. Nous souhaitons en même temps la bienvenue à notre nouvelle concitoyenne.

—Le bureau provincial d'hygiène vient d'envoyer à toutes les corporations municipales un avis obligeant toutes les personnes ayant le contrôle d'une école de n'admettre à l'école que des élèves ayant obtenu d'un médecin pratiquant de la province, un certificat de vaccination antivariolique ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans, et toute infraction est punie d'une amende n'excédant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excédant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue.

Ainsi les parents seront tenus de voir à faire vacciner les enfants qui ne l'ont pas été depuis sept ans et de se procurer de leur médecin un certificat à cet effet, sinon leurs enfants ne seront pas admis aux écoles.

—Mlle Jeannette Fugère, est l'invitée de Mlles Irène et Alice Brunelle.

—Une assurance accidents et maladies qui coûte $36.00 pour $5000.00 et qui donne $25.00 en maladies causées par accidents ou autrement, et une autre assurance qui coûte $60.00 et qui vous donne $45.00 par semaine en maladies quelconque, voilà ce que vous offre M. Auguste Bourbeau. Vous pouvez prendre moins si vous le désirez.

—Mme Vve Odilard Buteau, ses jeunes enfants, Mlle Héléna Gosselin, de Florence, Mass, sont en promenade chez M. Thomas Buteau.

—Dimanche dernier est née Marie, Françoise, Collette, enfant de M. et Mme J. A. Beauchesne, notaire, et tenue sur les fonts baptismaux le même jour par le jeune Maurice Beauchesne, son frère, et Mlle Georgiana Côté, fille adoptive de M. George Côté, M. D.

—Extincteurs chimiques à vendre ainsi que des clavigraphes modernes, au No 82, rue Notre-Dame, ou ils sont exposés dans la vitrine.

Mme D. O. Bourbeau, M. et Mme Wilfrid Laliberté leurs enfants, sont allés à St. Louis de Blandford, ces jours derniers.

—Le secrétaire trésorier de la ville commence à trouver qu'il a un surcroit peu ordinaire d'ouvrage avec les affaires de chemins. C'est un tas de rapports, des labyrinthes de listes de paie, etc, à n'en plus finir Il nous semble que l'engagement ordinaire ne comporte pas ce surcroit et on ne doit pas profiter de l'occasion pour surcharger un secrétaire-trésorier.

—Mme Bellegarde, de Lowell, Mass, Etats-Unis, M. et Mme J. A. Audet, de St. Armand, comté de Missisquoi, sont venus en visite chez Mesdames Wilfrid Perrault, J. N. Brunelle, et chez Gédéon Foucault.

—Le conseil a décidé de donner les travaux des chemins à la journée. C'est M. Walter Lambert qui en a la charge. Le conseil fait construire en brique la cheminée de la station des pompes. Quant aux travaux de la rue Notre-Dame ils avancent rapidement, du moins les travaux de démolition de la rue. La pierre concassée va être transportée dans les rues secondaires pour les améliorer. Il serait intéressant de faire un calcul de ce que vont nous coûter tous ces travaux, en tenant compte de l'économie causée par l'usage de la pierre de la rue principale.

—Les directeurs propriétaires de la manufacture de meubles sont allés à Montréal par affaires, cette semaine.

—Le conseil de notre campagne a eu sa séance régulière, lundi soir dernier.

—Il y a des poteaux de téléphone en certains endroits qui mettent les alantours en mauvaise posture. Outre qu'ils sont mal placés, ils sont mal posés.

—M. Auguste Bourbeau, journaliste, et ses fils MacDonald, Arnould et Guy partent, ces jours prochains, pour un voyage dans l'Abitibi.

—Il faut assurer sa demeure, sa santé, sa vie, ses ouvriers, enfin se mettre en sûreté, en garde contre le malheur. Vous pouvez prévenir tous les malheurs qui mettent vos propriétés, vous-même, en jeu en vous adressant à M. Auguste Bourbeau, No 82, rue Notre-Dame.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de *Chas. H. Fletcher*

Pas d'Aspirine sans la Croix Bayer

Toute Tablette offerte comme étant de l'Aspirine et ne portant pas étampe la "Croix Bayer" n'est aucunement de l'Aspirine

"Bayer" maintenant préparée au Canada.—Aucun intérêt allemand —Tous droits achetés du Gouvernement des Etats-Unis



Il n'y a pas un sou d'argent allemand, placé dans les "Tablettes d'Aspirine Bayer", et aucun citoyen allemand ne profite de sa vente ou n'aura la permission d'y acquérir des intérêts.

Les originales et fameuses "Tablettes d'Aspirine Bayer" sont préparées au Canada, et on peut les obtenir chez votre pharmacien, en paquets commodes.

Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer", sur les paquets ou tablettes, vous n'obtenez aucunement Aspirine.

Durant la guerre, des imitations acides furent vendues, comme étant de l'Aspirine, en boites à pilules ou sous diverses autres formes. Mais il n'y a aucune autre substitution, pour les vraies "Tablettes d'Aspirine Bayer", qui ont démontré leur haute efficacité, chez des millions de personnes, pour Douleurs. Maux de Tête, Maux de Dents, Maux d'Oreilles, Rhumatisme, Lumbago, Refroidissement, Grippe, Maux dans les Jointures, Neurites.

Directions particulières et sûres dans chaque "Paquet Bayer".

Boites de 12 tablettes—bouteilles de 24—Bouteilles de 100—Aussi Capsules.

Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de Bayer Monufacture of Monacetic-acidester of Salicycacid. Bien qu'il soit bien connu que Aspirine signifie Manufacture Bayer, pour prémunir le public, contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer portent l'étampe de leur marque générale de commerce la "Croix Bayer"

Canada
Province de Québec } Cour de Circuit
District d'Arthabaska
No. 142

Dame Marie-Louise McArthur & Henri Pepin, comm rçants, de la ville d'Arthabaska et y faisant affaires sous la raison sociale de "L. O Pepin & Fils,"

Demandeurs,

Vs.

Albert Lamarre, ci-devant d'Arthabaska, et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Albert Lamarre, de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 4 août 1919.

MARCEAU & PICHER,
Perrault & Perrault, P. C. S.
Avts des Demandeurs.

Images Mortuaires

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux bas prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières

Avec une croix à la place du portrait		Avec portrait du défunt.	
25 Images	$0.75	25 Images	$1.50
50 Images	$1.00	50 Images	$2.00
75 Images	$1.25	75 Images	$2.50
100 Images	$1.50	100 Images	$3.00

Envoyez l'argent en même temps que la commande.

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou aupied ; mais jamais dans la figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avis contraire nous les enverrons différentes.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention.

Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES : "L'UNION DES CANTONS DE L'EST,"
Arthabaska, P. Q

P. S —Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

(Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retournerez par la malle.)

.....

Nom du défunt .....
Epoux de .....
Décédé à .....
Le .....
Ou Fils de .....
A l'âge de .....
Nombre de cartes sans portraits .....
Nombre de cartes avec portraits .....
Montant de l'argent inclus $ .....
Votre nom .....
Votre adresse .....

Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska, P. Q

☞Vous trouverez aussi : Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituels offrandes de messes. Enveloppes, Papier deuil

VISITEZ L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES



18 au 23 Août 1919

L'Année de l'Éveil Industriel

Six jours de récréation instructive et amusante

$20,000 en prix

FEUX D'ARTIFICE. EXPOSITION CANINE

Cinq jours de grandes courses

Bourses de $6,700.00

N'OUBLIEZ PAS LA DATE

Commission de l'Exposition de Trois-Rivières

HON. J. A. TESSIER, Président. DR. J. VIGNEAU, Gérant

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions - de - Moissonneurs

$12 A **WINNIPEG**

Plus ½c. par mille au-delà

Excursions les 12 et 19 Août 1919

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Toronto, Azilda et à l'Est.

PRIX DU RETOUR : ½ c. PAR MILLE, jusqu'à Winnipeg, plus $18. jusqu'au point de départ.

Pas de changements de Chars entre l'Est et l'Ouest sur le C. P. R.

Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à Chs A. Langevin, Agent au Trafic voyageur, 30 rue St-Jean, et Gare du Palais, Québec.

5 RECETTES POUR 25 SOUS

1o Pour fabriquer le Vin de Blé : 2o Pour faire le Sirop et la Liqueur d'Orange : 3o Pour avoir un Beau teint : 4o Pour foncer les cheveux gris : 5o Pour fabriquer l'eau de Javelle à la maison.

Envoyez Bon Poste à
VALLERAND & BOULÉ,
814, Papineau, Montréal.

☞Vous trouverez à la Librairie de "L'Union des Cantons de l'Est" tout le papier dont vous aurez besoin rubans de type-writer, encre, crayons ainsi que les livres de prix. etc.

Les 7 Paroles du Christ

Les 7 Paroles du Christ expliquées, texte latin et français, avec une magnifique gravure sur beau carton glacé, représentant le Christ sur la croix, ayant à ses côtés l'Apôtre S. Jean et sa Mère.

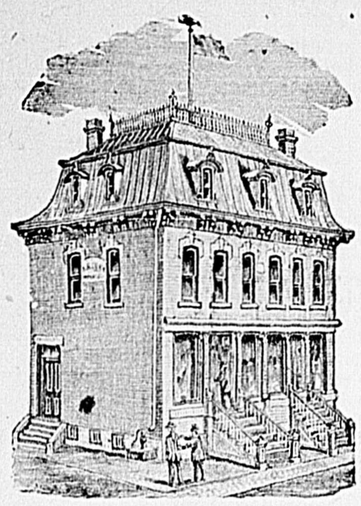
3 pour 25c. franco

Envoyez Bon Poste à
L'IMPRIMERIE CANADIENNE,
814, Papineau, Montréal.
Agents demandés.—Prix spéciaux

A VENDRE au bureau de l'"*Union*", le Code Municipal de 1916, en brochure et relié

Etablissement fondé en 1878

GROS DETAIL



Il nous fait plaisir d'annoncer à nos nombreux clients que nos lignes d'Epiceries de toutes variétés sont au complet.

En faisant vos achats dans cette importante maison, vous économisez le coût de transport des épiceries, qui représente un montant très élevé à la fin de l'année, vous évitez de faire des réclamations au chemin de fer, pour marchandises qui manquent ou avariées vous ne perdez pas de ventes la facilité et la promptitude à remplir les commandes que vous nous donnez

Nos prix sont aussi bas que ceux payés en ville, et en plus vous avez les vantages ci-haut mentionnés.

H. H. GUAY, *LIMITEE*

TELEPHONE BELL TÉLÉPHONE LOCAL

VICTORIAVILLE

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais Marque (Alligator)

travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

on a su proportionner les différentes pièces qui le composent, de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le HARNAIS PAR EXCELLENCE, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYÉ AUX MARCHANDS.

Lamontagne Limitée

BLOC BALMORAL

938 P Notre Dame Ouest, Montreal, Can.

Près de la rue McGill.

Canada Accident Assurance Company

(FONDEE EN L'ANNÉE 1887)

Garantie excédant $160,000,000.00

ACCIDENTS, MALADIES, AUTOMOBILES, VOL

RESPONSABILITÉS DE PATRONS ET PUBLIQUE

BRIS DE GLACES VOITURES ASCENSEURS

FIDÉLITÉ ET GARANTIE DES EMPLOYÉS

Police $5,000.00, ACCIDENT ET MALADIE

INDEMNITÉ HEBDOMADAIRE $25.00

PRIME ANNUELLE $43 75

BUREAU CHEF : 232, St-Jacques, Montréal.

SUCCURSALES : Winnipeg, Toronto, St-Jean N. B., Halifax, et représentants dans tous les principaux centres de la Province de Québec.

AUGUSTE BOURBEAU, Agent

VICTORIAVILLE, P. Q.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour $2.50. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Ltée, 374, rue St-Denis, Montréal.

Les profiteurs de guerre

Une fable agricole

(Par Peter McArthur, dans le Globe)

Dans un certain district agricole, les moutons étaient constamment décimés par des carnassiers qui les étranglaient, la nuit. On soupçonnait fort les loups d'être les auteurs de ces déprédations. Les chiens de garde de l'endroit prirent un vif intérêt à l'affaire et ne manquèrent pas d'aboyer très fort, parce que la perte des moutons étranglés élevait le coût de la vie.

Un comité des chiens de garde fut un jour chargé d'enquêter toute la situation. Des témoins furent entendus et malgré certaines admissions compromettantes de la part de quelques loups le comité fit rapport que les loups de cette région étaient de très gentils animaux, qui pour rien au monde n'auraient voulu faire autre chose que ce qui était permis à un loup bien sage et bien élevé. Et cependant l'étranglement des moutons se continua.

Morale : Il est bon quelquefois d'examiner la gueule des chiens de garde, afin de s'assurer qu'ils n'ont pas de laine dans les dents.

LES MAUX D'ESTOMAC

Se font sentir quand le sang est faible et aqueux

Les personnes dont le sang est pauvre souffrent généralement de dérangements d'estomac. Elles se rendent rarement compte que la pauvreté de leur sang est la cause de leur indigestion, mais c'est pourtant le cas. En effet, le sang pauvre, impur, est la cause la plus commune des dérangements de l'estomac ; il affecte très rapidement la digestion. Les glandes qui secrètent le suc digestif sont gênées dans leur fonction ; les muscles de l'estomac sont affaiblis, et il y a une perte de force nerveuse. Dans cet état de santé, il n'y a rien pour redonner plus vite l'appétit, rendre la digestion et la nutrition normales qu'un bon sang, riche et rouge. Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang, le rendant riche et rouge, et ce sang enrichi renforce les nerfs affaiblis, stimule les muscles fatigués et provoque l'activité normale des glandes qui secrètent les sucs digestifs. Le premier signe de l'amélioration de la santé, c'est un meilleur appétit, et bientôt l'effet de ces pilules créatrices de sang se manifeste dans tout l'organisme. Vous constatez que ce que vous mangez ne vous cause plus de malaise, et que vous êtes fort et vigoureux au lieu d'être irritable et insouciant.

Vous êtes en voie d'obtenir une santé robuste et durable : tout ce qu'il vous faut c'est de veiller sur votre régime. Si votre appétit est capricieux, si vous éprouvez de ces douleurs accablantes et constatez des symptômes d'indigestion, vous devriez vous guérir immédiatement en prenant les pilules du Dr Williams.

Tous les négociants de remèdes vendent ces pilules et vous pouvez vous les procurer par la poste à 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Avec le mois d'août est commencé la dernière période des préparatifs de la grande Exposition Provinciale qu'accompagnera la grande semaine du "Retour à Québec." Cet événement s'annonce présentement sous les plus heureux auspices et il sera, assurément, le plus considérable du genre qui se soit jamais déroulé dans notre province. A tous les points de vue, en effet, on veut faire de l'Exposition, la grande fête de tout le monde, des cultivateurs surtout dont ce sera le rendez vous général. De tous côtés, ne cessent de parvenir des demandes de renseignements, de listes de prix, et de formules d'inscription pour les exhibits ; ces demandes arrivent surtout très nombreuses de la campagne et c'est dire que nos cultivateurs s'intéressent plus que jamais à leur Exposition Provinciale.

On est pas sans ignorer, sans doute, que c'est au cours de la prochaine Exposition que s'accomplira très probablement un grand événement pour la classe agricole de notre province. En effet, on donnerait la forme définitive au grandiose et patriotique projet de la construction du Pavillon Hébert ou Palais du Mérite Agricole dont l'idée a été lancée, comme l'on sait, il y a deux ans, lors des fêtes du centenaire Hebert. La guerre a naturellement empêché le projet de se préciser plus vite ; aussi, il importe que cette décision soit prise durant "L'Année de la Paix."

Tous les cultivateurs déjà, par la voix des Lauréats du Mérite Agricole, ont exprimé leur enthousiaste adhésion à ce projet, mais il importe qu'ils viennent tous eux-mêmes l'approuver de nouveau et appuyer les promoteurs de cette belle initiative dont la réalisation sera en somme la récompense suprême des efforts patriotiques de nos cultivateurs depuis que règne sur le monde la grande crise économique déterminée par la guerre et que la production de la terre doit faire cesser.

Voilà pourquoi la prochaine Exposition Provinciale doit être le rendez-vous général de tous les cultivateurs de la province.

Les enfants pleurent pour avoir la

CASTORIA

DE FLETCHER

Actes entrés au Bureau d'Enregistrement d'Arthabaska

Vente, Georges Hardy à Wilfrid Laliberté, p. n. c. 10a, 11e rg. Blandford.

Vente, Albert Tousignant à Octave Poudrier, prise d'eau sur 234, Saint-Christophe.

Vente, Wilfrid Morissette, à Eméry Croteau, p. s. o. 585, Warwick.

Vente, Corporation Chester Ouest à Paul Desharnais, p. 51a, St-Paul.

Echange, Alphonse Fréchette et Nelson Lacourse, 16a, 16b, et 16c, 7e rg Stanfold et p. l, Princeville.

Résiliation de la vente, par Pierre Provençal à Eleusippe Labonté, p. 402, Ste-Hélène et autre dans Mégantic.

Echange, Adélard Labbé à Joseph St-Laurent, fils, p. 414, Ste-Victoire.

Echange, Joseph St-Laurent, fils à Adélard Labbé p. 247 Arthabaskaville.

Cession, Joseph Beaudet à la corporation de Victoriaville, p. 465, Ste Victoire.

Vente, Albert Lainesse à Grégoire Bussière, p. 880, Warwick.

St-Rosaire

—M. et Mme Eugène Tremblay de Trois-Rivières ont passé quelques jours de vacance chez M. Fortier. M. Tremblay avait amené avec lui ses deux enfants.

—M. Genelle, voyageur de commerce pour la compagnie Massey-Harris était ici du 26 au 29.

—M. Fortier, ecclésiastique, demeurant à Princeville, est en promenade chez M. Eugène Desilets, marchand

—M. Eugene Durocher de Montréal, était en visite chez M. F. X. Fortier, la semaine dernière.

M et Mme Tremblay et leurs six enfants, de Trois-Rivières, ont passé une semaine chez M. F. X. Fortier.

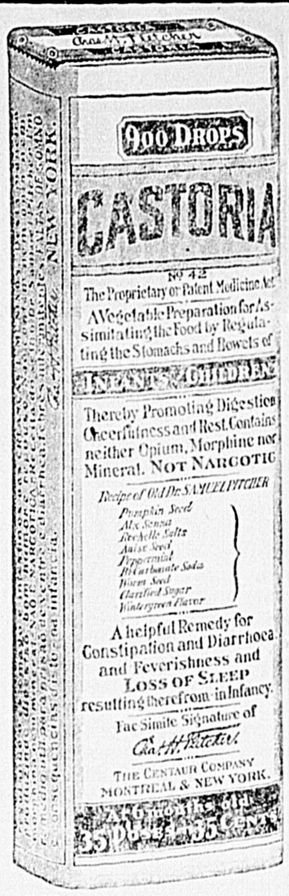
—M. et Mme A. Bouvin de South Porcupine, Ontario, ainsi que M. Oscar Fortier et Mlle Yvonne Rondeau de Trois Rivières, étaient les hôtes de la famille F. X. Fortier, du 22 au 25 juillet.

—M. Pierre Guévin de St-Leonard, ses deux filles, Sr. Guévin religieuse à Windsor Ont., et Mlle Cuévin des Etats-Unis, sont en promenade chez M. Joseph Guévin.

UN GRAND DANGER POUR LES BEBES DURANT LES CHALEURS

Il meurt plus d'enfants durant la période des chaleurs qu'en tout autre temps de l'année. La diarrhée, la dysenterie, le choléra infantile et les désordres d'estomac viennent sans crier gare, et quand on n'a pas de remède sous la main, le léger retard qui en est la conséquence dans le traitement de l'enfant est souvent la cause que ce dernier ne peut recouvrer la santé. Dans la maison où il y a de jeunes enfants il devrait toujours y avoir des Tablettes Baby's Own Une dose de ces tablettes à l'occasion peut prévenir les maux d'estomac et d'intestins, ou si le mal arrive inopinément, l'usage immédiat de ces tablettes peut guerir le bebe. Les tablettes sont en vente chez les marchands de remèdes où elles sont envoyées par la poste à 25c la boite, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

☞LISEZ CECI : LISEZ CECI : Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E Nous vendons aussi du papier-vitrail espèce de papier colorié pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

QUEBEC

LA CAPITALE AGRICOLE

EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

28 Aout-1919-6 Sept.

LA SEMAINE DU RETOUR A QUÉBEC

"Les Heures de Joie sont arrivées!"

Quels qu'ils soient, jeunes et vieux, et de toutes les classes ont suspendu les travaux quotidiens pour ne pas manquer le grand rendez-vous du

Retour à Québec *A l'occasion du fameux événement annuel.*

Les anciens Québecois sont particulièrement les Bienvenus.



AUGER & LETOURNEAU

MARCHANDS DE FER

GROS ——— ET ——— DETAIL

Fournitures et Outils pour Voituriers, Menuisiers et Forgerons

Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Clôtures Métalliques---Une spécialité.

VICTORIAVILLE, P. Q.



NOTRE DEPARTEMENT

DE LA PHOTOGRAPHIE

Tient à votre disposition de tres beaux Catalogues imprimés en FRANÇAIS et en ANGLAIS, à votre choix

Ce Pamphlet que tous les jeunes devraient avoir, contient un grand nombre d'Illustrations de tous les Kodaks et Accessoires que nous gardons en magasin, marqués aux plus bas prix.

Donnez-nous votre adresse et vous le recevrez par le retour de la poste.

J.-O. DUBUC

PHOTOGRAPHE

VICTORIAVILLE, - - P. Q.

La Pharmacie de Victoriaville

ET LE

Magasin de Vaisselle et de Tapisserie

LIBRAIRIE

70 et 74, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

AVIS

Il me fait plaisir d'annoncer au public, que la PHARMACIE de Victoriaville, la plus vieille pharmacie du District d'Arthabaska, est maintenant annexée au Magasin de VAISSELLE et de TAPISSERIE, formant un seul établissement où vous pouvez vous procurer de toutes les drogues, remèdes brevetés et REXALL, articles de toilette, parfums, savons, poudres, cigares et les fameux chocolats Fisher's qui font le delice des amateurs et dont les magasins REXALL font une spécialité, aussi les chocolats Moirs et Nelson's, bonbons, etc., etc

Le Département de la Librairie comprend :

Chapelets, crucifix, scapulaires, médailles, statuettes, livres de piété, cartes mortuaires, papeteries ordinaire et de fantaisie, tous les livres de comptes, de lecture, crayons, plumes, plumes fontaine, encre, poupées et jouets de toutes sortes, etc., etc.

Le département de la Vaisselle et de Tapisserie

Comprend : Argenterie, coutellerie, ivoire, porcelaine, verre taillé, porte-bijoux, horlogerie, granit, vaisselle de toutes sortes et verreries, ustensiles de cuisine, une quantité de petits objets à 5, 10 et 15 cts, The et Café, et spécialement la fameuse TAPISSERIE DE STAUNTONS dont nous avons les plus nouveaux patrons

☞Pour vous convaincre, je vous invite cordialement à venir visiter ce nouvel établissement.

70 et 74, rue Notre-Dame, Victoriaville.

Dr J.-P.-H. MASSICOTTE

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Burlington et du Women's Hospital de Montréal, propriétaire.

Heures du dimanche : de 11 hr. a. m. à midi et de 7 à 8 h p. m.

A VENDRE

☞Une belle propriété, située rue Octave, maison en briques avec dépendances. Emplacement 100 x 45 pieds. A vendre à de bonnes conditions.

S'adresser à

ARTHUR PARADIS,
Victoriaville, P.Q.

ON DEMANDE

Un apprenti désirant apprendre le métier ferblantier-plombier.

S'adresser à

M. J. E. GOUDREAU,
Ferblantier-plombier.
St Agapit-Ville, Co. Lotbinière.

Piano à vendre

PIANO neuf à vendre à bien bon marché à un prompt acheteur, argent comptant ou à de bonnes conditions. Marque du piano "LINDSAY" Couleur ROSE WOOD

S'adresser à

C. THIBAULT,
58-60 Notre-Dame, Victoriaville.

Cadres à vendre

Nous avons reçu cette semaine un nouvel assortiment de cadres que nous vendrons bon marché.